

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

---

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**

---



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

---

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

---

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master en littérature française**

**Intitulé :**

**La représentation des mythes dans "L'âne mort" de  
Chawki Amari**

**Présenté par : Aibneider Sabrina**

**Chouini Amina**

**Sous la direction de: Mr Ait Kaci Omar**

**Membres du jury**

**Président : Abdlatif Soufiane**

**Rapporteur : Hassani Salima**

**Examineur :**

**Année d'étude 2016/2017**

# REMERCIEMENT

Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche durant toute  
l'année

Nous remercions notre Dieu

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre directeur  
de mémoire Mr Ait Kaci Omar; nous lui remercions de nous avoir  
encadré; orienté; aidé et conseillé.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les professeurs,  
intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles. Leurs écrits,  
leurs conseils et leurs critiques, ont guidé nos réflexions et ont accepté  
à nous rencontrer et répondre à nos questions durant notre recherche.

Nous remercions nos très chers parents, qui ont toujours été là pour  
nous, nos beaux-parents, nos époux et toute la famille.

**SABRINA et AMINA**

## Table des matières

- <b>Introduction générale</b> .....	02
<b>I- Le mythe explicite</b> .....	08
1- Le mythe social.....	08
1-1 Un ane mort, ça porte malheur .....	08
1-2 Pneu accroché aux villas.....	16
2- Mythes religieux .....	19
2-1 Le mauvais oeil et le destin .....	20
2-2 Le destin .....	28
2-3 Le mythe Habil et Qabil, l'histoire des deux fils d'Adam .....	30
<b>II- Les mythes implicites.</b> .....	34
1- La couleur bleue. ....	34
2- Les montagnes de Djurdjura.....	37
3- Le couscous un plat mythique .....	39
4- Le mythe du lapin .....	41
5- Le mythe du coquelicot .....	44
6- La tenue Kabyle.....	48
- <b>Conclusion générale</b> .....	52
- Bibliographie	

# **Introduction générale**

## **Introduction :**

La littérature algérienne contemporaine fait partie de la littérature maghrébine. Cette littérature est présentée sous plusieurs langues : français, l'arabe et le berbère.

Elle était marquée par des ouvrages dont la préoccupation était l'affirmation de l'entité nationale algérienne par une description d'une réalité socioculturelle, tels que les œuvres de Mohammed Dib : La Grande maison, L'incendie et Le métier à tisser. Aussi Nedjma de Kateb Yacine. L'œuvre de Kateb est considérée comme une œuvre majeure.

Aujourd'hui, plusieurs auteurs algériens sont dans une littérature d'expression bouleversante en raison de terrorisme. Autre partie se définit dans un autre style de la littérature c'est la littérature de la conception individualiste de l'aventure humaine.

Cette littérature est représentée par plusieurs écrivains à l' instant de Yasmina khadra, Meysa Bey, et Chawki Amari.

Chawki Amari est un écrivain Algérien contemporaine, né en 1964 à Alger, chronique de quotidien "El Watan", journaliste, reconnu par son talent.

Il était un dessinateur algérien(1964), géologue de formation, reconnu par son talent et son impertinence, cette formation est apparente dans ses bagages littéraires.

Il est également, l'auteur de plusieurs textes littéraires qui caractérisent de l'humour, l'ironie et le rire. Ainsi son analyse est caractérisé par la critique du monde, avec une esthétique extraordinaire du sens et de l'humour. Parmi les quelles des bonnes nouvelles d'Algérie (baleine 1998) et après-demain (CHihab, 2006).

Dans ses textes littéraires une réalité certaine de la société algérienne contemporaine.

L'écrivain a un riche patrimoine littéraire notamment Ses écrits romanesques à la l'instar de National 1, Le faiseur de trous, et le dernier « L'âne mort ».

CHawki Amari raconte dans ce roman les mésaventures de trois personnes ; deux homme et une belle femme Tissam, Mounir et Lyés. Ce sont

des personnages principaux de ce roman, ils ont à la recherche de « bonne affaire ».

L'âne mort, est un récit de voyage introduit une aventure sous une structure pleine des humours et de rire.

Tue par accident mortelle l'âne fétiche d'un commissaire a la retraite reconverti dans « business ». Ils embarquent le cadavre de l'animale dans un « break bleu » et partent vers les montagnes de Kabylie.

Plusieurs thèmes se sont abordés dans ce roman tels que la société et les mythes occupe un récit mythique dans l'œuvre littéraire et sa référence implicite a la société de l'auteur. Cette fonction donne une valeur au roman.

Nous remarquons que l'auteur relate plusieurs mythes intégrant de la façon implicite ou explicite pour mieux sophistiquée son écriture dans le roman.

Notre choix tient du fait que le roman "L'âne mort" de Chawki Amari est riche en mythes. Ces mythes sont en type explicites et implicites. Nous avons tenter de les examiner et de les étudier.

C'est un récit de voyage que se déroule dans la plupart de roman dans la montagne de Djurdjura. Il nous poussons de construire un champ de recherche très important qui nous a conduits sur la relation entre mythe et société qui possède a nos yeux plusieurs mythologie.

Qu'est- ce qu'un mythe : Le terme de mythologie n'a rien de mystérieux : il désigne un ensemble de mythes appartenant à un même contexte culturel, et réunis sans grand souci de cohérence. La notion de mythe, en revanche, est infiniment plus complexe. Sans poser trop longuement des problèmes de définition (dont une abondante bibliographie nous assure qu'ils sont insolubles), il est possible d'éclairer ou du moins de limiter l'objet de cette étude. Le mythe se caractérise par sa forme (un récit), par son fondement (une croyance religieuse), par son rôle (expliquer l'état du monde).<sup>1</sup>

Or, le mythe utilisé en générale dans le récit de voyage, et pour répondre a plusieurs questions « logiques de l'imaginaire, fermeté de l'organisation

---

<sup>1</sup> La définition de mythe, disponible sur l'adresse : [http://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729838799\\_extrait.pdf](http://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729838799_extrait.pdf)

structurale, impact social et horizon métaphysique ou religieux de l'existence, voilà quelles questions l'étude du mythe invite à poser au mythe littéraire ».<sup>2</sup>

C'est les aspects qui caractérisent le mythe semblent réunis dans l'analyse proposée par Mircea Eliade en tête de son ouvrage *Aspects du mythe*. L'auteur assigne au terme les limites suivantes : Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « commencements ». Autrement dit, le mythe raconte comment grâce aux exploits des Êtres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le Cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution.

Dans la présente étude, notre objectif est de montrer la représentation des mythes dans le roman *L'âne mort* de Chawki Amari.

Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes fixés comme problématique:

Comment les mythes sont ils représentés dans « l'âne mort » de Chawki Amari ?

Pour répondre a cette problématique nous essayons tout d'abord de répondre sur ce questionnement :

- Qu'est ce qu'un mythe ?
- Qu'est ce qu'un mythe social ?
- Qu'elle est la relation entre mythe et texte littéraire ?
- Comment peut-il être représenté dans un texte littéraire ?

Cette problématique nous pousse à évoquer l'hypothèse suivante:

- Le roman *L'âne mort* présente des mythes explicites et implicites qui sont en relation avec notre société algérienne.

Pour éclairer le contenu de notre travail, nous devons suivre une approche mythocritique.

« La mythocritique est une approche Née dans les années soixante-dix, la mythocritique s'inscrit dans le champ de la « nouvelle critique ». Son promoteur, Gilbert Durand, forge le terme sur le modèle de la psychocritique de Charles Mauron. Mais à l'inverse de la psychocritique, où une approche particulière est appliquée à un objet, il s'agit apparemment dans la mythocritique

---

<sup>2</sup> Sellier Philippe, « *qu'est ce qu'un mythe littéraire?* » in « *mythe et littérature* », huet-brichard d-c., paris, hachette, 2008, p.26.

d'appliquer un objet à un autre objet, de lire le texte sous l'angle du mythe, un récit à travers un récit. Cette méthode paradoxale présuppose en réalité un statut particulier accordé au mythe. Tout d'abord, comme le rappellent **Danièle Chauvin et Philippe Walter** dans la préface de *Questions de mythocritique*, « le postulat de la mythocritique est de tenir pour essentiellement signifiant tout élément mythique, patent ou latent » (p. 7).

La mythocritique prend ainsi place dans le mouvement de revalorisation du mythe qui passe, sous l'égide notamment de Lévi-Strauss, du statut de pensée pré-philosophique à celui de mode de pensée à part entière, gardienne et témoin, selon Gilbert Durand, du fond anthropologique commun de l'imaginaire. L'apparition d'un mythe dans un texte ferait donc signe vers cet imaginaire et constituerait une matrice génératrice de sens. Mais la mythocritique durandienne met de plus l'accent sur la narrativité du mythe, qui le constituerait en modèle originel de tout récit : « La mythocritique [...] pose que tout "récit" (littéraire bien sûr, mais aussi dans d'autres langages : musical, scénique, pictural, etc.) entretient une relation étroite avec le *sermo mythicus* ». <sup>3</sup>

Notre travail est reparti sur deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous essayerons de définir qu'est un mythe au sens large en repérant plusieurs mythes explicites existes dans le roman, ainsi nous avons repéré aussi les différents mythes qui se trouvent et ses influences sur la société maghrébine et spécialement algérienne.

Dans le deuxième chapitre, nous allons repérer les mythes implicites et l'impacte de ce mythe sur notre société avec une analyse littéraire.

Et d'autre part, de déterminer les différents mythes et son nature soit sociale, religieuse, ou littéraire.

---

<sup>3</sup> La définition de mythocritique , disponible sur l'adresse : [www.fabula.org/acta/document817.php](http://www.fabula.org/acta/document817.php)

# **Chapitre I: les mythes explicites**

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Dans ce chapitre, le regard sera porté à la notion du mythe, de la mythologie, le mythe explicite et le mythe social. en étudiant aussi les mythes explicites évoqués dans le roman de Chawki Amari.

## . Qu'est-ce qu'un mythe ?

Est-ce une légende ? Une cosmogonie ? L'histoire folklorique de l'origine d'un peuple ? Le mythe semble avoir bien des synonymes et pour cause, on le cerne mal. Du moins existe-t-il de nombreuses définitions. Nous tenterons de mieux cerner les caractéristiques communes à la majorité des mythes connus.<sup>1</sup>

### **Le mythe a au moins 4 définitions :**

1. Un mythe est un récit qui met en scène des dieux, des demi-dieux, des créatures merveilleuses et des héros. Le plus souvent, décor est surnaturel. Dans ce sens, mythe est synonyme de légende folklorique.
2. mythe est une représentation de l'imaginaire collectif (imaginaire d'un peuple, une ville ou un village...). Dans ce cas, le synonyme de mythe sera l'illusion ou un mensonge. Un mythomane est un menteur, qui croit à ses propres mythes.
3. Un mythe peut être aussi une allégorie philosophique, tel le mythe de la caverne. Cette allégorie sert à illustrer une conception de l'homme ou de la vie.
4. mythe désigne aussi une croyance infondée et répandue. On parlera alors de légende urbaine.

## . La mythologie :

La mythologie est l'étude des mythes. Ces mythes peuvent se classer selon les catégories suivantes :

*Cosmogonie*

*Théogonie*

*Anthropogonie*

*Mythes de régénération*

---

<sup>1</sup> Qu'est ce qu'un mythe, disponible sur l'adresse: <https://education.toutcomment.com/article/qu-est-ce-qu-un-mythe-12341.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

*Mythes de séparation de l'homme et du divin*

*Mythes de fondation d'une communauté*

*Mythe de la fin du monde*

Les mythes sont avant tout des histoires racontées et transmises oralement d'une génération à l'autre. Parfois, ils sont mis par écrit par des artistes (cf. Homère) ou des religieux (cf. Évangile selon Luc).

**I. Le mythe explicite** : Une information est explicite lorsqu'elle est écrite de façon claire et précise dans un texte, son sens ne comporte pas d'ambiguïté.<sup>2</sup>

## 1. Le mythe social :

• Par extension, le mot *mythe* prend encore d'autres sens :

En **sociologie**, il désigne une réalité qui a une **fonction symbolique**, un sens caché ; par exemple, la voiture, dans notre société, n'est pas seulement un moyen de locomotion, elle condense des valeurs et un discours sur le monde ;

Dans la **langue courante**, enfin, il désigne **une histoire ou une idée fausse** : le mythe du retour à la nature, de la croissance zéro, etc.<sup>3</sup>

### 1.1. Un âne mort, ça porte malheur :

« Un âne mort, ça porte malheur, murmure [...] Angoissants ».<sup>4</sup>

« Action, réaction, action et réaction c'est ainsi [...] un âne mort ça port malheur ».<sup>5</sup>

« Ya pas beaucoup d'ânes dans la région. Le vôtre est mort si j'ai bien compris [...] Un âne mort ça port malheur ».<sup>6</sup>

- **l'extension mythique de l'âne** :

---

<sup>2</sup> le mythe explicite, disponible sur l'adresse: [www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1387.aspx](http://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1387.aspx)

<sup>3</sup> le mythe social; disponible sur l'adresse: <https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/M-mythe-fx077>

<sup>4</sup> Amari chawki, *l'âne mort*, Blida (Algérie), barzakh, 2014., p.16.

<sup>5</sup> Ibid. p.54.

<sup>6</sup> Ibid. p. 91.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

D'abord le mythe est un mot excité depuis des siècles et des siècles, il considère comme un récit structuré chez Platon ; ainsi il construit dans notre voie une réflexion.

S'inspirant de plusieurs chercheurs et théoriciens tels que Mircea Eliade.

Chawki Amari dans son roman ; défini l'âne mort ça port malheur c'est-a-dire comme un animal mythique.

Dans ces passages, l'âne a toujours été comme un animal têtue, idiot, ignare, lent, méchant... généralement, c'est un animal qui symbolise la force négative depuis longtemps. Il frappe volontairement avec un coup de pied, il tape sans prévenir, en tout cas moins qu'un son cousin le cheval.

L'explication de narrateur sur cet âne comme quelque chose de valeur, presque l'âne est le personnage principal de ce roman. Il joue un rôle très important

Dans ce récit on trouve plusieurs humours et de grâce, dans plusieurs passages.

Dans ce récit on trouve aussi le personnage offre une, responsabilité au gens qu'ils volent « un âne mort, ça port malheur » cette phrase est répétée plusieurs fois dans le roman elle indique le rôle important de cet animal mythique.

Chawki Amari nous indique dans ce nouveau roman à une exploration métaphysique de l'Algérie de notre jour.

Le roman de "l'âne mort" de Chawki Amari. un thème général qui met en évidence un humour et un mouvement sur le sujet d'âne dont est issue la production du roman que par quoi elle se caractérise dans son aventure mythique avec l'âne mort.

Cela veut dire que les mythes prennent une place très importante dans ce récit.

C'est la culture maghrébine et précisément algérienne ; elle trouve une place non seulement dans l'imaginaire, mais aussi dans notre tradition sociale et une place énorme dans la littérature maghrébine. et ce modèle très bon exemple pour découvrir quelques mythes.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

## - Animal mythique en français :

### • Définitions

Créature d'un mythe ou d'un folklore. Certaines ont leur origine dans la mythologie traditionnelle et ont été autrefois considérées comme réelles. D'autres sont basées sur des contes déformés de voyageurs à propos de créatures réelles.

Exemple de phrases avec "animal mythique", mémoire de traduction

Premier parmi les oiseaux, il partage son domaine avec quatre autres **animaux mythiques** qui sont la licorne, maître des quadrupèdes, la tortue, maître des animaux à carapace, et le dragon, maître des animaux écailleux<sup>7</sup>.

L'âne, un **animal mythique** et mythologique

### Par Bertrand châtelain :

Peu d'animaux, sur cette vaste terre, ne traînent autant de casseroles que celui dont je vais vous parler. Rentré dans le langage courant, l'âne est devenu synonyme de stupidité, de paresse, de lubricité et d'entêtement.

Depuis le roi Midas jusqu'à l'école républicaine, l'histoire a affublé d'oreilles d'âne tous les mauvais élèves qui disaient ânerie sur ânerie et qui n'entendaient rien à la musique du français ou des mathématiques. Déjà au 6<sup>e</sup> siècle, Isidore de Séville dans le "*Livre<sup>8</sup> des étymologies*" comprenait le mot *asinus* (âne en latin) comme *insana*, c'est-à-dire "privé de sens".

Son entêtement et sa paresse allaient de paires, il n'y avait qu'une carotte pour faire avancer son âne et "*à laver la tête d'un âne, on perd sa lessive*" puisque celui-ci, à peine "*shampouiné*", ne tardait pas à se rouler dans la poussière. Mais ce que le proverbe n'aura pas retenu, c'est que l'âne agissait ainsi pour se protéger des piqûres d'insectes qui le harcelaient et pour se débarrasser des tiques.

Qu'on le taxe d'animal lubrique tombe sous le sens, la taille de son sexe d'abord en ferait rougir plus d'un et son appétence pour sa femelle en chaleur a

---

<sup>7</sup> Les définitions d'Animal mythique en français, disponible sur l'adresse :

<https://fr.glosbe.com/fr/fr/animal%20mythique>

<sup>8</sup> Par Bertrand châtelain, disponible sur l'adresse :

<http://carmina-carmina.com/carmina/contes/asinus.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

peu de communes mesures, il peut perdre des dizaines de kilos en un rien de temps, saillant son ânesse presque douze fois par jour.

« Dans la mythologie méditerranéenne [...] forces négatives est l'âne ».<sup>9</sup>

« Un âne mort, ça porte malheur, murmure encore [...] Chat blanc ».<sup>10</sup>

Dans l'âne mort il existe un énorme passage mythique, ce que nous avons repéré tout au Lang de récit.

À chaque fois l'auteur insérer un passage de mythe ; par fois, social, et une autre religieux .la description des mythes soit implicite ou explicite.

Nous le trouvons plusieurs formes littéraires telles que l'humour surtout

Par fois, nous découvrons qu'un même mythe est répété plusieurs fois. Ce sont les Grecs les premiers qui transmettaient des nombreuses versions mythiques.

Des grands mythes, croyances et légendes sont marqués dans la littérature maghrébine et précisément algérienne.

Dans toutes les familles paysannes, et ce depuis qu'il a été domestiqué voilà déjà plus de 6.000 ans. Dans les lointaines terres d'Égypte et de Sumer ou l'agriculture, les villes états, l'écriture et la civilisation ont vu le jour, l'âne était le plus corvéable et le plus utile des animaux que l'homme ait eus la chance et le bonheur de rencontrer. Aucun paysan ne me contredira : labeur et humilité sont les deux mamelles de notre Terre mère Gaïa et si un animal sait où le bât blesse, c'est bien notre équidé !

Un animal stupide ! Qu'on le compare à son cousin cheval qui n'obéit à son maître que parce qu'il a subi un dressage violent, ce débouillage comme le nomme les éleveurs de chevaux ne peut pas se pratiquer sur l'âne. Ainsi, à l'instar de nos enfants qui, comme l'âne, braille avant de savoir parler (le verbe *brailler* vient de *braire* qui est le cri de l'âne), notre animal aux longues oreilles a besoin d'une éducation plus qu'un douloureux dressage et les "ânes" qui ne l'ont toujours pas compris continuent à s'user la corne et les neurones pour que l'âne marche à la baguette. Notre animal vient

---

<sup>9</sup> Amari chawki, l'ane mort, OP.CIT. p.58.

<sup>10</sup> Ibid. p. 60.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

- **Au Moyen Âge**

Dans toute la France, on célébrait la Fête de l'Âne, le jour de la circoncision en décembre ou en janvier. Il y avait un office suivi d'une procession solennelle avec des extravagances de toutes sortes. Le lieu était l'église et les acteurs des ecclésiastiques, un jeune clerc faisait l'évêque. Des indécences et des désordres de toute nature s'y déroulaient jusqu'au jour de 1431 où le concile de Bâle condamna ses usages, condamnation qui fut plusieurs fois renouvelée, car, en certains lieux, la fête persistait.<sup>11</sup>

- **Dès l'Antiquité**

Les oreilles d'âne sont célèbres depuis qu'elles ont décoré la tête du roi Midas, ce roi phrygien du 1er siècle avant Jésus-Christ. Musicien compétent, Midas est requis pour être juge d'un concours qui oppose Apollon à la lyre et Silène, un satyre, à la flûte. Ayant choisi Silène, Apollon vexé, veut le punir de son mauvais choix en l'affublant d'oreilles d'âne. Midas cherche à les dissimuler sous un bonnet phrygien. Mais son coiffeur découvre son secret et incapable de contenir ce secret, il creuse un trou dans le sable pour y crier : « *Le roi Midas a des oreilles d'âne.* » Le trou est bien rebouché, mais une touffe de roseaux transmet dans le vent le secret fatidique. Midas se suicidera.

« Tout ça sur l'âne [...]Écrit par Victor Hugo ». <sup>12</sup>

- **Le bonnet d'âne**

Au Moyen Âge, le bonnet d'âne était fait pour les petits clercs pour les rendre aussi intelligents que l'âne et leur communiquer réflexion et sagesse. Mais l'école de Jules Ferry a déformé cette tradition. Et les mauvais écoliers portaient ce signe honteux comme punition humiliante. Depuis l'âne est pensé comme entêté, voire vicieux, ainsi que le suggère le coup de pied de l'âne et les propos stupides sont stigmatisés comme des âneries.

L'âne a toujours été ambivalent. Considéré comme l'animal le plus bête, représentant la stupidité, l'entêtement, l'ignorance crasse, mais aussi bien le plus sage et le plus intelligent.

---

<sup>11</sup>L'histoire d'âne durant les siècles, disponibles sur l'adresse : <https://cheminstraverse-philo.fr/1%C3%A2ne-et-le-philosophe-tribune-libre>

<sup>12</sup> Amari chawki, l'ane mort, OP.CIT. p 124

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

La comtesse de Ségur réhabilite sa réputation dans *Les Mémoires d'un âne*. Cadichon est le petit âne de Pauline, sa jeune et jolie maîtresse qui, malade et solitaire, se promène très souvent montée sur son dos. Son père a toute confiance en lui « *car cet âne a autant d'esprit qu'un homme, disait-il, il saura toujours te ramener à la maison.* » Cadichon est très aimé de Pauline qui le caresse, le soigne, lui parle, lui confie ses chagrins au point qu'un jour, ayant obtenu un médaillon où sont recueillis des cheveux de sa mère, elle y ajoute des poils de la crinière de Cadichon.

Mais dans les fables de La Fontaine, l'âne est dépourvu de réflexion (*l'âne portant des reliques*), couard (*l'âne et le cheval*), bon à recevoir des coups de bâton, juste bon à travailler, besogneux. (*L'âne et le chien*).

- **-L'âne d'or**

Ce texte célèbre est celui d'un auteur latin du 2<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, Lucius Apuleus. C'est le premier roman latin. Il est mieux connu sous le titre *l'âne d'or ou les Métamorphoses* d'Apulée. On ne sait même pas pourquoi cet âne est dit d'or, peut-être pour une obscure raison d'assonance entre *aureus* et roux. La couleur rousse serait liée aux mystères égyptiens où le dieu Seth assez malfaisant a une tête d'âne sur un corps d'homme.

Le héros Lucius en visite chez son oncle en Thessalie, tombe amoureux d'une servante dont la maîtresse est sorcière. Curieux de magie, il veut essayer une transformation, mais se trompe de breuvage. Il est métamorphosé en âne au moment où des voleurs pénètrent dans la villa et vont le kidnapper.

Lucius, devenu âne, va connaître sous cette forme, de multiples aventures selon les maîtres qu'ils vont le posséder aventures burlesques, érotiques, initiatiques de toute nature. Il ne reprendra sa forme humaine qu'à la fin quand il parviendra à ce qui devait le délivrer : manger des roses. Son seul regret est l'extraordinaire audition que lui procuraient ses longues oreilles.

Le message fourni par ce long récit revient à dire : « *L'homme devient une brute, un âne, quand il s'abreuve du poison des voluptés, il reprend sa forme d'homme quand il s'approche des roses de la science.* »

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

La peau de l'âne si dure est censée fournir une excellente protection en même temps qu'une dissimulation ostensiblement dissuasive comme le manifeste ce récit.

Depuis longtemps généralement les maîtres et maîtresses d'école et surtout primaires, punaisaient les élèves chahuteurs ou aux résultats « blâme » d'un « bonnet d'âne ». Ce qui, en général n'était pas un bon souvenir pour ne pas oublier par l'enfant et on peut le comprendre, mais reste comme un point noir dans la vie d'étudiant.

Il est également rare ou impossible que les ânes se tapent entre eux. L'âne reste un animal têtue,

- **Peau d'âne**

Au XVIIe siècle, Charles Perrault, parmi les plus beaux contes qu'il a recueillis et retranscrits depuis la tradition orale française cette merveilleuse *Peau d'âne*.

Une reine mourante fait promettre au roi qu'il n'épousera qu'une femme aussi belle qu'elle. Ce sera mission impossible. Seule sa propre fille peut être comparée à sa mère. Alors la fille imagine des conditions incroyables à son acceptation, y compris que son père sacrifie cet âne extraordinaire qui expulse des excréments qui sont des écus d'or. Alors revêtue de la peau de cet âne qui la qualifie désormais, cette fille s'enfuit comme servante dans un royaume voisin. Elle perd sa bague en confectionnant un gâteau pour le prince de ce royaume. Le prince fait alors rechercher celle dont le doigt pourra enfiler la bague. Elle seule y réussira et le prince l'épousera.

On peut deviner que le puissant braiment de l'âne si peu mélodieux, ajouté avec d'autres cris d'animaux a pu inspirer au peuple allemand si musicien un de ces contes les plus populaires parmi ceux recueillis par les frères Grimm.

pour la présentation de l'auteur, voir le para texte).

L'âne est un animal mythique, symbole de bêtise dans les écoles, on affublait les cancre d'un bonnet d'âne, il est chevauché dans La Bible par Jésus, on présente Saint-Nicolas avec son âne.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Apulée, intitule une de ses œuvres l'âne d'or <sup>(1\*)</sup>. Dans Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, la reine Titania, par la vertu d'un philtre magique, se trouve amoureuse d'un âne.

Dans le conte de Perrault, Peau d'Âne se met à l'abri des désirs incestueux de son père sous une peau d'âne. La comtesse de Ségur rédige les Mémoires d'un âne, La Fontaine Le Vieillard et l'âne, les deux chiens et l'âne mort, Le Meunier, son fils et l'âne, L'Âne chargé d'éponges, et l'âne chargé de sel, L'Âne et le petit Chien, Le Lion et l'Âne chassant, Les Voleurs et l'Âne.

À noter également sur le thème de la flûte chez La Fontaine : Les Poissons et Le Berger qui joue de la Flûte. N'oublions pas de signaler aussi, du poète Francis Jammes : « J'aime l'âne si doux » et « Prière pour aller au Paradis avec les ânes.

- **La symbolique de Bœuf :**

Le bœuf est le symbole de la force, de la bonté et de la patience.<sup>13</sup>

- **Le bœuf dans l'antiquité :**

Dans l'antiquité grecque, le bœuf était un animal sacré. Il était souvent sacrifié et en quantité parfois considérable. En effet, les Grecs pratiquaient parfois des hécatombes, c'est-à-dire au sacrifice de cent bœufs. Par ailleurs, de nombreuses divinités étaient associées au bœuf. C'était, par exemple, le cas d'Apollon ou du Soleil.

- **La symbolique d'Âne :**

L'âne est le symbole de la paresse, de l'ignorance et de l'entêtement. Cependant, cet animal évoque également la l'humilité et la tendresse.

- **Les oreilles d'âne**

Dans la mythologie grecque, le roi Midas, qui avait préféré les sons de la flûte de Pan à la musique du temple de Delphes, fut puni par Apollon (le dieu de la musique et de la poésie). Celui-ci l'affubla d'oreilles d'âne. Cette anecdote est à

---

<sup>13</sup>La symbolique de Bœuf , disponible sur l'adresse : <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-boeuf.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

l'origine de la tradition qui consistait à faire porter aux écoliers paresseux un bonnet d'âne.

- **Dans les religions**

Les musulmans considèrent l'âne comme un animal de mauvais augure. Aussi, ils pensent qu'il a la faculté d'annuler les prières.<sup>14</sup>

En revanche, chez les chrétiens, l'âne fait partie de la crèche. Il joue un rôle bienveillant auprès de l'Enfant Jésus.

Vous me direz : « pourquoi l'âne ne comprend-il pas ce qu'on lui demande directement ? » ce n'est pas qu'il ne comprend pas, c'est qu'il ne veut pas obéir, c'est tout !

Il semble têtu ? Idiot, lent, ne pas vouloir avancer tout de suite quand vous lui demandez ? Il hésite, il tâte le terrain, il marche difficilement il agit pas facilement il agit avec prudence et seulement après réflexion, et

## **I.2.Pneu accroché aux villas :**

Après de longues années de bons et loyaux services en avalant des centaines de milliers de kilomètres de route, le vieux pneu reste très convoité. Les vulcanisateurs l'accrochent sur leurs devantures pour identifier leur activité, les émeutiers s'en servent pour barricader les axes routiers, et la superstition lui trouve un rôle vertueux : conjurer le mauvais œil ! Selon une croyance encore tenace, la moitié des morts, gisant dans les cimetières, est le fait du mauvais œil.

Quelle est donc cette mystérieuse et satanée ogresse dont le pouvoir mortifère est plus virulent que tous les fléaux sociaux réunis et qui, suprême cruauté s'arroge le «droit» d'envoyer «ad patres» la moitié de l'humanité. Pourquoi diantre ! Cet organe de la vision, ce miroir de l'âme, symbole de vigilance, de perspicacité, qui sert autant à manifester ses émotions, à marquer sa connivence ou aguicher, est-il affublé d'un si abominable maléfice ? Comme toute superstition, le mythe du vieux pneu sur le toit, censé écarter le mauvais œil, ne repose naturellement sur aucun substrat rationnel. Une vaste fumisterie

---

<sup>14</sup>: Dans les religions, disponible sur l'adresse : <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-boeuf.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

en somme, œuvre de parano, dont la crainte irraisonnée n'a d'égal que leur crédulité.

Le reste n'est qu'affaire de suivisme et d'ignorance crasse. Le procédé ne requiert pas, il est vrai, de se triturer les méninges.

Encore moins bourse délier. Apparue à l'ouest du pays, cette pratique anachronique s'est propagée à la vitesse d'un cheval bien dressé et au galop, pour essaimer dans toute la Kabyle.

Dans la vallée de la Soummam notamment, rares sont les toitures des habitations individuelles qui n'offrent pas ce contraste saisissant : une antenne parabolique, signe d'intention de la modernité et d'ouverture sur l'universalité trônant à côté d'un pneu usagé, survivance d'un réflexe médiéval, archaïque et stérile ! Il s'en trouve même des nababs qui ont investi des fortunes pour ériger leurs lambris dorés et ont fini par se résoudre à en amocher le frontispice en y accrochant un vieux pneumatique.

Tant qu'à faire, ne seraient-ils pas mieux inspirés, ces gogos, d'augmenter le nombre jusqu'à former une couronne autour de leurs demeures.

Les pneus agiraient comme autant de remparts contre ce fichu mauvais œil, qui n'aura alors d'autre échappatoire que de prendre, pour de vrai, pour de bon, la poudre d'escampette !

Mettre des pneus dans les villas éloigne le mauvais œil, généralement les croyances occultes et surnaturelles, la superstition a une grande valeur dans notre société, puisqu'elle tient ses sources de l'esprit, du monde immatériel.

La jalousie, la mauvais œil, ainsi pour se protéger.....etc.<sup>15</sup>

Mais pourquoi cet attachement a ces vieilles croyances ? Pour se rassurer quoi ?

, les croyances sont plus présentées chez nous.car nous attribuons ce qui nous arrive aux facteurs extérieurs .dans notre société, culturellement, nous éduquons sur la peur et l'influence de ses croyances sur l'insécurité humaine.

---

<sup>15</sup> Le pneu accroché aux villa, disponible sur l'adresse: <http://lavoixdesidibelabbes.info/khamsa-fi-ain-que-dieutout-puissant-vous-protege-du-mauvais-oeil/>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Nous transmettons des peurs infondées à nos enfants et donc aux générations futures. Mais par notre société, cela n'est pas normal.

Nous croyons que cette croyance est une manière de protéger contre les autres, c'est aussi une fonction de conservation et de protection de l'individu.

"D'ailleurs, sur la grosse villa de l'ex-commissaire devant laquelle le break bleu vient de stationner, il y a un gros pneu accroché à l'étage. Un pneu. Il faut le savoir [...] le diable sait ".<sup>16</sup>

Rites ou d'objets pour la prophylaxie du mauvais œil, mais malgré le temps ces rites persistent toujours et n'ont aucune corrélation avec ce que l'islam nous a enseigné.

Voici quelques exemples de ce qu'on faisait et on fait habituellement quand on craint une influence maléfique d'un regard envieux : Tourner le sel ou l'alun (Cheb) 7 fois sur la tête généralement d'un bébé puis jeter le sel sur le feu.

placer un pneu usé sur le dessus de la maison.

Placer un fer à cheval sur la porte d'entrée de la demeure... autrefois, le paysan accrochait les ossements un crane d'animal sur sa porte, et pour préserver son enfant contre El Ain, il lui rasait tous les cheveux sauf la partie frontale, donnant lui une allure semblable à une harda d'aujourd'hui.

utiliser un khamsa : une main avec 5 doigts soit écartée ou collée, appelée par les Européens la main de Fatma. El Khamsa est utilisée chez les femmes comme bijou puisqu'elle est en or ou en argent, ce bijou camoufle le vrai sens d'utilisation comme amulette, une petit khamsa en or est offerte comme cadeau au nouveau-né, épinglée sur son front lui protège contre l'envie et le mauvais œil.

Une autre forme de khamsa, une main avec un œil illustré dans sa paume qu'on la suspendait jadis sur le rétroviseur de la voiture comme décor, mais en réalité c'était pour protéger et la voiture et le conducteur du mauvais œil.

---

<sup>16</sup> Le pneu accroché aux villas, **disponible sur l'adresse :**  
<http://www.depechedekabylie.com/kabylie/bgayet/89839-le-pneu-pour-conjurer-le-mauvais-oeil.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Des expressions sont couramment entendues dans le quotidien : Lorsqu'on rencontre un individu de qui l'on craint le mauvais œil on lui présente la main ouverte et on dit secrètement khamsa fi Ain (cinq doigts dans tes yeux). On dit que cet individu dévore par ces yeux lorsqu'on est fixé par son regard envieux.

Que Dieu seul vous protège mes amis du mauvais œil.

"D'ailleurs, sur la grosse villa de l'ex-commissaire devant laquelle le break bleu vient de stationner, il y a un gros pneu accroché à l'étage. Un pneu. Il faut le savoir [...] le diable sait ".<sup>17</sup>

Dans un autre passage " l'âne mort" cette croyance c'est un point de vue personnel qui est le commissaire les pneus désignent le chiffre 5. comme le khamsa ou la main de fatma c'est la main droite levée, de face, généralement la main transmet la puissance et la protection.

Le pneu et la main ont connu depuis long temps, ils jouant toujours le rôle de protection contre la mauvais œil .et pour bien comprendre, ce qu'est le mauvais c'est l'intervention d'une personne ou plusieurs. Ou bien une parole.

Mais aussi le regard malfaisant qui peut faire des choses mauvaises.

Le khamsa et le pneu ont utilisé généralement chez les femmes musulmanes comme par les juifs. Une autre formule utilisée chez les Arabes contre le mauvais œil en Arabe est "Khamsa wa-khamis.

## 2. mythes religieux :

### . Le fondement religieux du mythe

Un mythe est ou a été l'objet d'une croyance religieuse. Les personnages ont un caractère sacré, y compris les héros mortels. Ces derniers font l'objet de cultes, d'une admiration collective, car ils incarnent un idéal, une vertu et parfois un vice humain. En outre, le mythe [s'oppose au logos](#), à la raison scientifique qui

---

<sup>17</sup> Amari chawki, l'ane mort, OP.CIT.p. 41

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

tente d'expliquer le monde par des faits, des expériences et des démonstrations. Le mythe cherche à persuader et non à convaincre.<sup>18</sup>

Nous pouvons alors définir, le mythe comme un récit religieux tel que le coran. Qui aura une valeur qui peut contenir une morale ou des conseils du façon implicite ou explicite.

Aussi on peut l'expliquer comme passages culturels, qui peut éclairer plusieurs obstacles des activités humaines.

## 2.1 Le mauvais œil et le destin:

### Qu'est-ce que le mauvais œil ?

Le mauvais œil est un signe de malchance. Quelqu'un ayant une influence maléfique peut jeter le mauvais œil sur une personne et lui conférer de la malchance.

**Exemple :** Depuis que je suis passée sous une échelle, j'ai l'impression d'avoir attiré le mauvais œil sur moi.<sup>19</sup>

### ORIGINE :

"Le mauvais œil" correspond au mauvais sort. On attribue à certaines personnes la faculté de jeter des mauvais sorts rien que par le regard. Le mauvais œil correspond donc en quelque sorte à une malédiction

**Voir d'un mauvais œil** sens : être défavorable ou être hostile à quelque chose origine : Expression qui s'emploie pour exprimer le fait que l'on émet un jugement négatif sur quelque chose ou quelqu'un. Le mauvais œil traditionnellement porte malheur, est synonyme de malédiction ou sert à jeter le mauvais sort. Cette expression a une connotation négative<sup>20</sup>.

**Jeter le mauvais œil sur quelqu'un** Sens : lancer une malédiction ou maudire quelqu'un.

---

<sup>18</sup>Qu'est ce qu'un mythe; disponible sur l'adresse: <https://education.toutcomment.com/article/qu-est-ce-qu-un-mythe-12341.html>

<sup>19</sup>le mauvais œil et le destin, disponible sur l'adresse: <http://www1.alliancefr.com/judaisme/le-mauvais-oeil-mythe-ou-verite-aucune-espece-nest-autorisee-a-dominer-toutes-les-autres-5021132>

<sup>20</sup><http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/mauvais-oeil/>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Entre superstition et tradition, difficile d'y trouver son chemin et de croire qu'un regard chargé d'envie, de jalousie, puisse dévier la trajectoire d'un individu et pourtant la nature elle-même nous démontre comment elle corrige toute espèce qui outrepassse son expansion au détriment des autres espèces. Incroyable et pourtant vrai. Observez et vous comprendrez.

Le mauvais œil - mal occhio – existe réellement & la culture occidentale moderne

A si fortement réprimé toute connaissance à ce sujet que ses effets nous dépassent - et sont faussement pris pour quelque chose de tout à fait différent. Et donc, il est libre d'opérer sans aucun contrôle, secouant la société<sup>21</sup>.

- la manifestation active de ressentiments passifs - projetée à l'extérieur au travers du

Passif - projetée à l'extérieur au travers du Regard (c'est à dire au travers d''ensemble du langage du corps & de la physionomie vis-à-vis de laquelle la plupart sont sourds, ou plutôt, dont ils ne sont pas conscients de L'entendre).

C'est particulièrement lorsque nous sommes inconscients qu''une telle magie fonctionne le mieux - de plus, il est connu que le Possesseur de l'œil en est presque toujours inconscient lui-même - pas vraiment un magicien noir, mais presque une victime oui, mais une victime qui échappe au malin en transmettant le Mauvais Œil, comme par réflexe.

Dans les milieux plus traditionnels (le milieu de l'ordre de la symbolique comme

le décrit Benjamin, opposé au milieu de l'histoire), j'ai remarqué que les gens

Restent beaucoup plus accrochés aux langages des gestes ; quand il n'y a pas de T.V. & "que rien ne se passe", les gens se regardent, les gens "lisent" les autres.

Les passants dans la rue prennent votre "humeur" et selon leur tempérament ils s'y opposent ou ils S'harmonisent avec ou ils la manipulent. Je n'ai jamais connu cela jusqu'à ce que je vive en Asie.

---

<sup>21</sup> Le mauvais œil est disponible sur l'adresse :

<https://inventin.lautre.net/.../Hakim-Bey-Le-mauvais-oeil.pdf>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Ici en Amérique, les gens réagissent envers vous le plus souvent sur la  
Contre du Mauvais Œil vient de la chute de "l'homme", d'"élément viril" - mais  
L'intérieur de ce symbole est aussi habité par la puissance de la déesse.

Même l'amulette phallique, qui peut de prime abord sembler de principe masculin,

N'est pas le pénis du dieu-bouc, mais de Priape, un dieu de la végétation. C'est le

Pénis des fruits & des fleurs - et en un sens le pénis féminin. Ainsi le principe apotrope que ne doit plus être considéré comme mâle ou femelle ni, à proprement parler, androgyne.

Le symbole ne tourne pas autour du genre, mais d'"engendrement", autour de la vie et d'"énergie elle-même" comme valeur opposée au principe négatif, le vide, la mortelle froideur de l'Envie. L'opposé du regard de l'amour n'est pas le regard de la haine, une femme stérile voit un joli bébé nouveau-né - elle loue le ciel, mais ses mots signifient l'opposé de ce qu'elle dit ; de manière inconsciente à elle-même, son regard perce directement vers le souffle d'enfant. Sommes-nous si certains que le langage des gestes est faible, un simple appendice d'"évolution" à être bientôt engendré par les espèces ? - ne suspectons-nous pas qu'il est fort, assez puissant pour attirer l'amour, ou rendre malade, ou même tuer ?

Partout dans le monde, ce regard tueur est dirigé vers nous. Nous nous décrivons comme des victimes, des patients, comme points de focalisation de la misère - nous nous montrons privées de tel ou tel bien ou "Droit" ou qualité que nous désirons le plus au monde.

Ceux qui nous disent cela ne sont-ils pas les riches, les puissants, les politiciens, les sociétés ? Que pouvons-nous encore posséder afin de réveiller en eux une telle jalousie destructrice.<sup>22</sup>

L'écran de télévision peut-être le Mauvais Œil ultime - car c'est déjà mort et le mort (comme Homère nous l'a démontré) est le plus envieux de tous les êtres. Tout ce qui est médiatisé est mort, même cet écrit et le mort languissent après la vie. J'ai essayé de protéger ce texte contre le Mauvais Œil ou d'en faire

---

<sup>22</sup> <https://inventin.lautre.net/.../Hakim-Bey-Le-mauvais-oeil.pdf>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

un Mauvais Œil en incorporant en lui les noms des charmes appropriés. Mais la prose seule ne sera jamais un sort. Il doit y avoir un enchantement, un chant qui change notre perception de la réalité.

.ou encore mieux, le souffle bleu des sirènes du ciel ou le moment chaud du pénis qui renforce. L'Envie est une abstraction, car elle veut prendre”.

Le Mauvais Œil est une arme dans l'univers psychique/physique. Contre lui, alors, ne doivent se poser d'autres abstractions (comme la moralité) que la plus solide de toutes les réalités de la chair, l'extraordinaire puissance de la naissance, de la baise, du souffle d'azur. L'amulette que nous avons façonnée contre l'ensemble de la société du Mauvais Œil ne doit être ni plus ni moins que notre propre vie, indomptable comme une Pierre & une corne, douce comme le ciel.<sup>23</sup>

« J'avais un copain relativement riche. À chaque fois qu'il achetait une voiture, il mettait dessus un autocollant « À vendre », pour que les gens croient qu'il avait des problèmes financiers et qu'il était obligé de vendre sa voiture»

Notre recherche sera centrée sur le roman de chawki Amari qui est un récit d'aventures de trois amis. Karim qu'il a dit ce passage ce dernier copain riche de Mounir.

Ce passage est raconté une réalité, d'un copain aussi riche avec ses spécificités de la peur de mauvais œil. il croit que cet autocollant éloigne le mauvais œil ; il reste une croyance.

En général, les Grecs aussi ont peur des paroles par exemple de la mort .il frapper directement le bois pour chasser cette idée

Il ya aussi quelque croyance orientale qui est très vivante aujourd'hui. Par exemple un regard d'une méchanceté elle prend la forme de jalousie. Mais ce regard reste a un fait négatif.

Le mauvais œil est cité dans plusieurs passages dans ce roman. Mais il reste soudain.

Autre mythe, chez les Grecs, l'œil grec porte-bonheur ; c'est un symbole de protecteur de mauvais œil. Il existe même chez nous.

---

<sup>23</sup> <https://inventin.lautre.net/.../Hakim-Bey-Le-mauvais-oeil.pdf>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Mais certain musulman, tout ça reste des mauvaises habitudes qui pratiqué dans la plupart des sociétés maghrébine et précisément algérienne.

Bien sûr, rappelons que le mauvais œil existe dans le courant.

Le châtement des sorcières supposées par la peine de mort n'est pas devenu commun jusqu'au XVe siècle. La première sorcière d'envergure pour la chasse eu lieu en Suisse en 1427, et le premier livre important sur le sujet, le *Malleus* paru en Allemagne en 1486. La persécution des sorcières atteint son apogée entre 1580 et 1660, lorsque les procès aux sorcières sont devenus presque universels dans toute l'Europe occidentale. Géographiquement, le centre de la sorcière-feu était en Allemagne, en Autriche et en Suisse, mais quelques secteurs ont été épargnés par elle nul ne connaît le nombre total de victimes.

Dans le sud-ouest la seule Allemagne, cependant, plus de 3.000 sorcières ont été exécutées entre 1560 et 1680. Pas tous les procès des sorcières de fin de décès.

En Angleterre, où la torture est interdite, seul environ 20 pour cent des sorcières accusées ont été exécutés (par pendaison), en Écosse, où la torture a été utilisée, près de la moitié de tous ceux qui ont été mis à l'essai sur le bûcher, et presque trois fois plus nombreux sorcières (1.350) ont été tués comme en Angleterre.

Dans la république néerlandaise, pas de sorcières ont été exécutés après 1600, et aucun n'a été jugé après 1610. En Espagne, l'Italie et les accusations de sorcellerie ont été traitées par l'Inquisition, et bien que la torture était légale, seule une douzaine de sorcières ont été brûlées de 5000 mis à l'essai. L'Irlande semble avoir échappé à tout procès de sorcières.

De nombreux procès de sorcellerie ont été provoqués, non par les autorités hystériques ou clergés fanatiques, mais par les querelles entre voisins du village. Environ 80% de toutes les sorcières étaient des femmes. La théologie traditionnelle suppose que les femmes étaient plus faibles que les hommes et les plus susceptibles de succomber au diable.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Il peut être vrai que, ayant peu de droits légaux, ils sont plus enclins à régler les querelles par le recours à la magie plutôt que de droit. Tous ces aspects de la sorcellerie traversée les Amériques avec les colons européens.

Dans les territoires français et espagnol des cas de sorcellerie ont été sous la juridiction des tribunaux église, et personne ne souffert la mort sur cette accusation. Dans les colonies anglaises d'environ 40 personnes ont été exécutées pour sorcellerie entre 1650 et 1710, la moitié d'entre eux dans le fameux Salem Witch Trials de 1692.

Procès des sorcières a diminué dans la plupart des parties de l'Europe après 1680; en Angleterre ,la peine de mort pour sorcellerie a été abolie en 1736. Dans le XVIIe et XVIIIe siècle, tard dans la dernière vague de persécution aux sorcières affligée Pologne et d'autres régions d'Europe orientales, mais qui s'est terminée par environ 1740

La dernière exécution judiciaire d'une sorcière eut lieu en Suisse en 1782. Au début des années 1920, la sorcellerie a été relancée en Europe et aux États-Unis par des groupes qui a estimé qu'il était une survivance de préchrétienne des pratiques religieuses. Certaines formes de la sorcellerie moderne suivre les traditions des herboristes médiévales et de jeter les guérisseurs, la loi suprême du "bâtiment" est appelé le Rede Wiccan; «Une» si aucun mal, ne ce que vous voudrez ».

Les sorcières ne pas adorer le Diable et le sacrifice du sang est interdit.  
Sorcellerie

De l'anglais wiccan vieux (sens à la pratique de sorcellerie), il est pratiqué par la sorcellerie comme sorcière ou sorcières.

Rituel désigne l'exercice d'une certaine fin par la magie, ce qui pourrait être exploitée par des moyens variés que l'herboristerie simple, l'utilisation des images de cire ou plus élaborées sort de décision anti Commune à toutes les traditions du folklore et à la quasi toutes les époques, la sorcellerie repose sur l'intervention de mauvaise et de bonne humeur un sorcier pourrait faire appel au concours des démons, mais ce faisant, il n'existe pas de présomption automatique qu'il nie ainsi la suprématie de Dieu.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Dans le monde moderne la sorcellerie est une forme de religion de la nature, aussi appelé «Wicca», qui souligne l'art de guérir le terme est aussi appliqué à différents types de magie pratiquée en Asie, d'Afrique, et de communautés d'Amérique latine.

«Dans des villages, recule [...] Plus néfaste que le premier ».<sup>24</sup>

« Les trois amis sont montés dans la voiture [...].Le destin ? La male chance ? La malédiction ou le mauvais œil ? »<sup>25</sup>

Nous ne pouvons pas réaliser pleinement la mesure dans laquelle l'ancienne magie idées ont coloré notre culture. La plupart des coutumes des peuples occidentaux qui ne peuvent pas être le moins du monde intéressés à tirer la magie des anciennes croyances. Ils ont également survivre dans de comptines pour enfants.

La mère qui roucoule "Chanter une chanson de six pence" à son enfant n'a aucune idée de qui elle est en rappelant la légende du Celtique Spirits à qui Rhiannon a envoyé 24 merles d'annoncer la mort de l'homme. Beaucoup d'entre nous, lorsque les enfants, a dit comment guérir les verrues par exemple en les frottant avec un morceau de viande, puis de l'enterrer: comme la viande pourrie, les verrues disparaissent.

Talisman : Spécialement préparés objets de pierre, métal, bois, parchemin et ainsi de suite inscrit avec magie des signes, des caractères ou des dessins. Une fois doté de propriétés magiques, l'objet est censé apporter le propriétaire bonne chance, de réussite, de santé et de la virilité. La puissance d'un talisman peut tirer de la nature, directement de Dieu, ou d'un rituel magique, telle que ceux décrits dans les grimoires, les manuels de la magie cérémonielle.

Œil d'Horus : Le regard très stylisé de la tête de faucon solaire et du ciel dieu Horus (la version latine de sa), qui est associé à la régénération, la santé et la prospérité. Il était très commun comme amulette dans l'Égypte ancienne.

Horus, le fils d'Osiris et d'Isis a été appelé «Horus règles qui, les yeux» deux. Son œil droit était blanc et représenté le soleil, son œil gauche était noir et

---

<sup>24</sup> Amari chawki, l'ane mort, OP.CIT. p.40.

<sup>25</sup> Ibid. p.53

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

représenté la lune. Selon le mythe d'Horus perd son œil gauche de son mauvais frère, Seth, dont il a combattu pour venger l'assassin Seth d'Osiris.

L'œil a été remonté par la magie de Thot, le dieu de «l'écriture, la lune, et la magie. Horus a présenté ses yeux d'Osiris, qui a connu une renaissance dans les enfers.

Comme une amulette, l'œil d'Horus a trois versions: un œil gauche, l'œil droit, et deux yeux. L'œil est construit en fractions, avec 1 / 64 disparu, une pièce de Toth ajouté par magie. Les Égyptiens utilisaient l'œil comme une amulette funéraire pour la protection contre et la renaissance dans les enfers, et décorée momies mal, des cercueils et des tombes avec elle.

Le Livre des Morts charge que l'œil funéraire amulettes être faite de lapis-lazuli ou d'une pierre appelée MAK. Certains ont été plaqués or. Portés comme des bijoux façonnés en or, argent, lapis, bois, porcelaine, ou de cornaline, l'œil a servi à assurer la sécurité, préserver la santé, et de vivre le porteur de sagesse et de prospérité.

«*Ou, surtout, l'œil atomique du voisin vous interdit de voler [...] De l'âne* ». <sup>26</sup>

«*Lyès ralentit et ne peut s'empêcher [...] .technologie paradoxalement* ». <sup>27</sup>

«*Il a un pneu sous le bras, car on lui a expliqué que le pneu éloignait le mauvais œil* ». <sup>28</sup>

Talisman turc (Çeil), est un objet que vous croyez a des pouvoirs magiques pour vous protéger ou vous porter chance. Turque gens croient qu'il absorbe l'énergie en provenance de mauvais yeux mal. Habituellement, on ne quitte la Turquie sans l'achat d'un mauvais œil blanc et bleu charme. Ils viennent dans de nombreux styles, du plus simple aux ornées. Habituellement, ils sont en verre, mais aussi peut-être en plastique. La légende veut qu'elle vous protège de la «malchance». «Malchance» se traduit par le mal ou de nuire souhaité sur vous d'un autre.

---

<sup>26</sup> Amari chawki, l'ane mort, OP.CIT.p.55.

<sup>27</sup> Ibid. p.84.

<sup>28</sup> Ibid. p.160.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Quand un enfant est né, un mauvais œil est accroché au vêtement sur son épaule droite arrière pour la protection contre le mal de gens d'autres souhaits

Nous avons confirmé qu'il n'y a pas de doute sur ce sujet-la, le mauvais œil c'est une vérité. Mais celui qui confirme la réalité depuis l'époque c'est le courant.

Le mauvais œil peut produire un effet important ou une maladie par exemple le cancer.

Exemple le cancer. Certain chercheur explique le cancer comme un mauvais œil

qui touche certaines personnes.

Généralement le mauvais œil touche ou frappe tous ce qui est beau et belles, par exemple : la beauté des yeux, la beauté des corps, la beauté des cheveux, une belle voiture une belle villa....etc.

Et pour se protéger il faut d'abord lire uniquement le coran, mais il ya d'autres expressions qui n'a pas une relation au coran. Comme les pneus, le khomsa.

En trouve par la suite les pneus qui accrochent dans les villas ou sur une belle maison neuve répondit a sa forme ronde qui signifie le chiffre cinq.

Comme le khomsa en arabe l'en utilise pour éloigner le mauvais œil, d'une belle maison.

Aux XXIes siècles, il existe encore chez nous, certains mythes qui ont une vertu spécifique. Comme un garantir contre le mauvais œil.

Tout cela est une habitude qui existe chez nous, mais loin de l'islam.

L'islam adapte un seul pratique pour éloigner le mauvais œil. Ceci est bénéfique surtout 'elm3awadette.

Il n'y pas de mal à l'utiliser, par contre l'utilisation des moyens qui ne se base pas sur le courant. Na aucune relation avec la loi islamique.

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

En trouve aussi certaines personnes ont porte de 'el Harz' leur contenu est du courant en cas de nécessité.

## 2.3. Le destin :

« Emprunter les failles, adopter un regard a trois cent soixante degrés, ne rien rater de la vie, ne croire ni aux priorités, ni au destin, ni a la providence, ni a une vie avant ou après la mort ». <sup>29</sup>

« Ce qui change tout. Mounir poursuit :

« la décision gravement pesée est associée à la voix du Destin. La pesanteur [...] de valeur que ce qui pèse. » <sup>30</sup>

### Définitions de destin:

Puissance supérieure qui semble régler d'une manière fatale les événements de la vie humaine ; fatalité : C'est le destin qui l'a voulu.  
Ensemble, suite des événements qui forment la trame de la vie humaine ou des sociétés et semblent commandés par cette puissance supérieure : Avoir un destin tragique. <sup>31</sup>

Existence humaine en général, sort : Être l'artisan de son destin.  
Avenir, sort réserver à quelque chose, conditionné par un fait extérieur inéluctable ou par sa nature propre ; fortune : Le destin d'un roman.

Philosophie.

Pour les stoïciens, lien logique et ontologique de tout ce qui est.  
En savoir plus sur.

### . Les origines de destin

Le *Destin*, ou *Destinée* est une divinité aveugle, inexorable, issue de la Nuit et du Chaos. Toutes les autres divinités lui étaient soumises. Les cieux, la terre, la mer et les enfers étaient sous son empire : rien ne pouvait changer ce qu'il avait résolu; en un mot, le Destin était lui-même cette fatalité suivant

---

<sup>29</sup>Amari chawki, l'âne mort, Op.cit, p.37

<sup>30</sup>ibid, p.117

<sup>31</sup>Définition et origine de destin est disponible sur l'adresse :  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/destin/24692#MZyXsBtjRgtbv8jp.99>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

laquelle tout arrivait dans le monde. Le plus puissant des dieux, Jupiter, ne peut fléchir le Destin en faveur ni des dieux ni des hommes.<sup>32</sup>

Les lois du Destin étaient écrites de toute éternité dans un lieu où les dieux pouvaient les consulter. Ses ministres étaient les trois Parques : elles étaient chargées d'exécuter ses ordres.

On le représente ayant sous ses pieds le globe de la terre, et tenant dans ses mains l'urne qui renferme le sort des mortels. On lui donne aussi une couronne surmontée d'étoiles et un sceptre, symbole de sa souveraine, puissance. Pour faire entendre qu'il ne variait pas, les anciens le figuraient par une roue que fixe une chaîne. Au haut de la roue est une grosse pierre, et au bas deux cornes d'abondance avec des pointes de javelot.

Dans Homère, la destinée d'Achille et d'Hector est pesée dans la balance de Jupiter, et comme celle du dernier l'emporte, sa mort est arrêtée, et Apollon lui retire l'appui qu'il lui avait accordé jusqu'alors.

Ce sont les aveugles arrêts du Destin qui ont rendu coupables tant de mortels, malgré leur désir de rester vertueux : dans Eschyle, par exemple, Agamemnon, Clytemnestre, Jocaste, Œdipe, Étéocle, Polynice, etc., ne peuvent se soustraire à leur destinée.

Les oracles seuls pouvaient entrevoir et révéler ici-bas ce qui était écrit au livre du Destin.

## **.AUTRE MYTHE RELIGIEUX :**

### **3. Le mythe Habil et Qabil, L'Histoire des deux fils d'Adam**

L'histoire des deux fils du premier homme, notre père Adam (BSDL), est racontée dans cet ouvrage richement illustré. Autant Habil est bon et calme, autant son frère aîné Qabil, est jaloux et impulsif. Ce contraste va conduire Qabil à détester son frère cadet et à le jalouser à un point inimaginable. Inspiré des récits coraniques et prophétiques, ce récit nous permet d'en savoir plus sur notre origine, sur les dangers d'écouter le diable et sur la voie à suivre pour rejoindre nos pieux prédécesseurs.

---

<sup>32</sup><https://www.google.dz/search?q=le+destin&oq=le+destin&aqs=chrome.1.69i57j0l5.9544j0j9&sourceid=chrome&ie=UTF-8#q=le+destin+comme+mythologie>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

À la fin du livre, vous trouverez une liste de morales qui vous aideront à parfaire votre comportement envers Dieu, votre entourage et au premier chef, vos parents.

« Raconte-leur l'histoire des deux fils d'Adam telle qu'elle est arrivée. Chacun des deux frères avait fait une offrande ; mais celle de l'un fut acceptée, alors que celle de l'autre ne le fut point. « Je te tuerai », dit ce dernier à son frère qui lui répondit : « Que veux-tu, Dieu n'accepte que les offrandes de ceux qui le craignent ! Et si tu portes la main sur moi pour me tuer, je n'en ferai pas de même, car je crains trop mon Seigneur, le Maître de l'Univers, pour commettre un pareil crime ! »<sup>33</sup>.

« Selon Tabari, premier historien arabe, répond Mounir, le regard, le premier meurtre sur terre fut l'occasion du premier enterrement sur terre.

-c'est le quart d'heure [...] et enterra son frère ».<sup>34</sup>

Nous dirons, que le mythe restera depuis longtemps un modèle et une source religieuse non pas pour la littérature seulement, mais pour informer et éclairer. et qu'il ne trouve son savoir que dans et à travers la littérature, cette dynamique ex ordinaire nous guide de transmettre et suivre toute transformation, et assimilation.

Donc la littérature est considérée comme un conservateur du mythe ; pour ne pas perdre des croyances surtout religieuses.

Dans ce roman *Chawki Amari*. Étaient transmis de notre génération une tradition mythique religieuse : l'histoire des fils d'Adam Qabil et Habil.

Les deux frères offrirent des sacrifices au notre dieu celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas.

À chaque fois, Adam et Ève avaient des jumeaux (garçons et filles) pour que le nombre de l'humanité augmente et la progression aussi s'accroisse vite. Notre dieu a ordonné à Adam de ne pas laisser sa sœur jumelle, mais

---

<sup>33</sup> (Sourate Al-Maïda, Versets 27 et 28).

<sup>34</sup> Op.cit page 64

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

il peut épouser la sœur jumelle de l'autre mâle. Ce mariage peut accroître la descendance selon la volonté d'Allah.

Selon la législation d'Allah, Caïn veule épouse la jumelle de son frère Abel, mais Caïn voulut épouser sa sœur jumelle qui était la plus belle.

Adam donne un ordre à Caïn d'accepter la législation d'Allah, mais Caïn refusa. Alors pour trouver une solution a ce problème, Adam a demandé à ses deux fils de faire une offrande à Allah. Celui dont le sacrifice serait consumé par le feu épousera la sœur jumelle de Caïn.

Alors Qabil tua son frère Habil .

Donc le courant qui est un mythe religieux jeu un rôle de transmettre et présenter habile comme le premier meurtrier dans la terre. Et qu'il est le premier à enterrer un cadavre.

## Qabil dans le Coran<sup>35</sup>

Le Coran raconte l'histoire de deux fils d'Adam, habile, et Babil, mais dans la bible est sur nommée Hâbîl pour Abel et Qâbîl pour Caïn.

Le Coran raconte qu'alors que chacun des deux frères avait fait un sacrifice. Mais le dieu (Allah) n'a accepté que celle d'habile. Par le suit une jalousie énorme construite entre les deux frères .parce que le dieu n'accepte l'offrande que de la part d'habit et refusa l'offre de Qabil.

Qabile décida de tuer son frère

Qâbîl reste une langue durée consternée devant le cadavre de son frère, ne sachant que faire. Alors le dieu lui envoie alors un corbeau qui se met à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Ai-je donc été incapable d'être comme ce corbeau et de cacher le spectacle indécent de mon frère ?

---

<sup>35</sup> Le mythe de Qabil et Habil, disponible sur <http://www.muslimshop.fr/livres/enfance-et-education/histoires-et-contes/habil-et-qabil-lhistoire-des-deux-fils-dadam-orientica-2-915638-08-x-p-471.html>

# Chapitre I : Les mythes explicites

---

Donc le courant présent habile comme le premier meurtrier. Et ajoute qu'il est le premier à avoir enterré un cadavre et le premier crime sur terre.

## **Le mythe en général.**

« On est entrain de comprendre aujourd'hui une chose que le 19ème siècle ne pouvait même pas pressentir : que le symbole, le mythe, l'image appartiennent à la substance de la vie spirituelle, qu'on peut les camoufler, les dégrader, les mutiler, mais qu'on ne les extirpera jamais »<sup>36</sup>

« Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « commencements » ».<sup>37</sup>

---

<sup>36</sup> Mircea Eliade, Images et symboles, Paris, Tel Gallimard, 1997, p. 12

<sup>37</sup> Mircea Eliade, Aspects du mythe, Folio essais, 1998, p. 16.

# **Chapitre II: les mythes implicites**

Dans ce chapitre, le regard sera porté aux mythes implicites évoqués dans notre corpus « l'âne mort » de Chawki Amari.

### **II- Les mythes implicites :**

#### **1- La couleur bleue :**

« [...] La voiture bleue, un vieux Break »<sup>1</sup>

« [...] L'homme en bleu les dévisage : deux hommes et une femme »<sup>2</sup>

Le bleu est une couleur de l'eau en magie, de la sérénité et de la spiritualité, elle est aussi un de celles de la guerre. Nombreuses sont les tribus barbares dont les membres se peignent sur le visage des marques bleues avant les combats. Couleur de l'autorité, elle est celle des rois et également du temps pour les grecs. C'est aussi une couleur associée au ciel et au divin.<sup>3</sup>

En Occident il a été longtemps dévalorisé dans l'antiquité, c'est simple : ce n'est pas une couleur ! Il est peu apprécié des Romains : pour eux c'est la couleur des Barbares (les yeux clairs des Celtes et Germains, leur corps enduit de bleu pour le combat ?). Il faut attendre le XII siècle pour que le bleu connaisse une vraie promotion, il se met à évoquer le paradis et devient symbole d'espoir et de sérénité.

Pendant ce temps là toutes les autres civilisations anciennes l'ont vénéré. Dans l'Égypte Pharaonique : les hiéroglyphes de Dendérah montrent des étoffes sacrées en vert, pourpre et bleu ; de splendides objets bleu-vert, bleu égyptien, portent bonheur dans l'au-delà et dominant l'art. La turquoise est dédiée à la déesse de la maternité Hathor, élue des dieux et protège du mauvais œil. Le pectoral du Dieu Horus, d'un bleu puissant, symbolise l'œil qui voit tout, l'œil qui guérit "comme le soleil qui réapparaît chaque matin". Le bleu des pierres précieuses finement broyées protège les yeux du soleil. Appelé également "anil" l'indigo a donné son nom au Nil, "le fleuve bleu" d'Égypte, rien que cela !<sup>4</sup>

Pour les Perses le monde repose sur un saphir qui donne au ciel son éclat. L'Arizona et Nouveau Mexique fouillent les collines à la recherche des pierres

---

<sup>1</sup> AMARI Chawki, L'âne mort, Op.Cit, p.13.

<sup>2</sup> Ibid, p.13.

<sup>3</sup> La symbolique des couleurs, disponible sur l'adresse : <https://www.dol-celeb.com/cultures/symbolique-couleurs/>

<sup>4</sup> Agnès Rosenstiehl, la couleur bleue, disponible sur l'adresse : <http://www.almanart.org/la-couleur-bleue.html>

## Chapite II : les mythes implicites

---

bleues "qui soudent la terre, le ciel et la mer" : lapis lazuli, saphirs, turquoise... associées à l'éternité, elles apportent aux hommes le sceau protecteur des dieux. Les Navajos lancent la turquoise, "morceau de firmament", dans un lac pour faire tomber la pluie. D'autres tribus la contemplent après la nouvelle lune pour attirer la chance.

En Chine le bleu est paré des vertus de la plante médicinale "l'indigo", de son utilisation en fabrication des papiers huilés à dessins, et en teinture du fameux "bleu de Chine" utilisé aussi bien pour les vêtements populaires que les soirées des mandarins. Les Tibétains, eux, cherchent la turquoise au fond des lacs, trésors protecteurs des eaux et sources.

En Orient on suspend encore la turquoise en guirlande à la façade des maisons ou au-dessus du lit des enfants pour se préserver du malin. Alors, évidemment, parées de tant de bienfaits, les pierres bleues ont été monnaie d'échange : les plus foncées, réputées les plus bénéfiques, sont les plus chères.

Comme elle est très contrastée, il faut différencier avant et après le XII siècle :

- Avant, cette couleur ne jouait aucun rôle dans la vie sociale ou religieuse, elle avait même mauvaise réputation : avoir les yeux bleus rendait les hommes ridicules et témoignait des mœurs légères des femmes.
- Après, le bleu fut un enjeu religieux et royal : l'Abbé Suger, homme de science, pense que la couleur est lumière donc relève du divin, quand il fit reconstruire l'abbatiale de Saint Denis en 1140 avec des couleurs partout, il n'oublia pas le bleu.

Symbole religieux :

Un changement profond dans la symbolique religieuse s'étend entre le XII et XIII siècle, faisant apparaître le Dieu des Chrétiens comme dieu de lumière qui vient du ciel ; alors les trois couleurs traditionnelles (blanc, rouge, noir) vont s'enrichir d'une quatrième, qui va connaître une reconnaissance spectaculaire en devenant la couleur "qui dissipe les ténèbres".<sup>5</sup>

Le Bleu devient un phénomène de société qui va diviser les hommes d'Église et bouleverser la symbolique de cette couleur. Les ciels se peignent d'un bleu qui se répand sur les vitraux et les œuvres d'art. La vierge Marie se

---

<sup>5</sup> Ibid

## Chapite II : les mythes implicites

---

rhabille de bleu (elle était jusque là en sombre, pleurant le deuil de son fils martyr) et bien entendu le Roi de France aussi : Philippe Auguste et Saint Louis les premiers, alors qu'avant eux c'était inconcevable : il nous en reste la couleur "bleu-roi" ! Les Seigneurs s'y mettent et le bleu devient une mode aristocratique. La vague moraliste en fin du Moyen Age qui va provoquer la Réforme, n'entamera pas la carrière du bleu puisque les réformateurs le conservent dans la palette des couleurs "dignes" avec le blanc, le noir, le gris, le brun (quelle gaieté !).<sup>6</sup>

En effet, la couleur bleue symbolise l'infini. C'est une couleur qui représentait les Dieux prenant comme exemple des Dieux portaient une barbe ou des ailes bleues.

D'ailleurs, on trouve plusieurs tons de bleu dont chacun a sa propre signification et représentation, par exemple le bleu clair symbolise l'air et le ciel. Le bleu turquoise symbolise l'univers aquatique du Nil.

Dans notre société algérienne, le bleu symbolise le calme, la sécurité, la paix et la sérénité. Cette couleur aide à se décontracter, elle nous permet de respirer plus profondément. C'est la couleur de l'imagination et de la communication.

---

<sup>6</sup> Ibid

### **2- Les montagnes de Djurdjura :**

« [...] la route de la Kabylie, divisée en deux, coté Tizi-Ouzou, au pied du versant nord du Djurdjura, et coté Bouira, au pied de l'autre versant, le sud. Les deux versants d'une même montagne. »<sup>7</sup>

« [...] les montagnes du Djurdjura, limite massive des tentatives de fuite et infranchissable mur de soutènement du ciel. »<sup>8</sup>

Les Montagnes étaient filles de la Terre. On les regardait presque partout comme des lieux sacrés, souvent même on les adorait comme des divinités. Les anciennes médailles les figurent comme des génies dont chacun est caractérisé par quelque production du pays.

En Grèce, la chaîne du Pinde était tout entière consacrée à Mars et à Apollon, mais les poètes s'étudièrent à entourer de fables ou de légendes particulières les principaux sommets de cette montagne.

Le Parnasse, la plus haute montagne de la Phocide, a deux sommets fameux : l'un était consacré à Apollon et aux Muses, et l'autre à Bacchus. C'est entre ces deux sommets que sort la fontaine de Castalie. Ce fut sur cette montagne que Deucalion et Pyrrha se retirèrent du temps du déluge. Les anciens la croyaient placée au milieu de la terre : elle était du moins au milieu de la Grèce.<sup>9</sup>

Le Cithéron, en Béotie, était consacré aux Muses et à Jupiter, mais c'était sur la montagne voisine, l'Hélicon, que les Muses recevaient le plus d'honneurs. Cette montagne, disait-on, leur avait été consacrée, dès l'époque la plus reculée et presque dès l'origine du monde, par les deux géants Aloïdes, Otus et Éphialte. On y voyait un temple dédié à ces déesses, la fontaine d'Hippocrène, la grotte des nymphes Libéthrides, souvent confondues ou identifiées avec les Muses elles-mêmes, le tombeau d'Orphée et les statues des principaux dieux, œuvres des artistes les plus habiles de la Grèce. On y remarquait aussi un bois sacré où, chaque année, les habitants de Thespies célébraient la double fête en l'honneur des Muses et de Cupidon.

---

<sup>7</sup> Amari Chawki, l'âne mort, Op.Cit, p.72

<sup>8</sup> Ibid, p.73

<sup>9</sup> Mythologie grecque et romaine, disponible sur l'adresse : <http://www.dicoperso.com/term/adaeae1acafac61,,xhtml>

## Chapite II : les mythes implicites

---

L'Hymette, en Attique est célèbre par l'excellence et l'abondance de son miel, et par le culte qu'on y rendait à Jupiter.

Le Cyllène, le Lycée et le Ménale en Arcadie, ainsi que le Taygète en Laconie, sont, à divers titres, célébrés par les poètes. Les deux premières de ces montagnes étaient consacrées à Jupiter et au Dieu Pan, le Ménale à Apollon et le Taygète à Bacchus. Mais c'était aussi dans le cirque formé par les montagnes d'Arcadie que Diane aimait à se livrer au plaisir de la chasse, et son culte n'y était pas négligé. La fable raconte que c'est sur le mont Ménale que le héros Hercule poursuivit la biche aux pieds d'airain et aux cornes d'or ; par respect pour Diane à qui elle était consacrée, il s'abstint de la percer de ses flèches et la captura vivante au moment où elle allait traverser le Ladon.

La Mythologie, qui a consacré et déifié les montagnes, devait aussi réserver un culte aux volcans, et en particulier à l'Etna. Non seulement cette célèbre montagne de Sicile passait pour renfermer les forges de Vulcain et l'atelier des Cyclopes ; mais, persuadés qu'elle était en communication avec les divinités infernales, les peuples anciens se servaient de ses éruptions pour présager l'avenir. On jetait dans le cratère des objets d'or ou d'argent et même des victimes. Si le feu les dévorait, le présage était heureux, et, au contraire, il était funeste, si la lave venait à les rejeter.<sup>10</sup>

En Algérie et plus précisément en Kabyle, la montagne du Djurdjura fait partie du grand ensemble du massif Kabyle. Elle est désignée par les Romains sous le nom de Mons Ferratus. Cette chaîne englobe aussi la chaîne des Bibans.

Plusieurs poètes et écrivains ont décrit cette chaîne Kabyle. Prenant l'exemple de Mouloud Feraoun dans son fameux roman « La Terre et le sang ». Dans cette œuvre, l'écrivain décrit cette crête comme un "Squelette de dinosaure" quand on l'observe.

La montagne de Djurdjura sans doute constitue un mythe fondateur. Pour la population kabyle elle sert de citadelle et de refuge, de sécurité et d'obstacle.

La montagne englobe ensemble de thèmes et de figures de style significatifs sur le plan esthétique et poétique. C'est un signe de pureté et de vaillance, elle est la dignité et l'honneur préservés aux habitants kabyles. C'est un symbole de résistance et de force.

Pour tous les peuples la montagne est le centre du monde où la rencontre du ciel et de la terre. Elle est la proximité du monde spirituel et divin.

---

<sup>10</sup> Ibid

### **3- Le Couscous un plat mythique :**

« [...] vers dix-neuf heures, ils ont mangé un bon couscous, avec de la bonne viande. »<sup>11</sup>

Il était une fois l'histoire d'un plat culte en Afrique du nord, le couscous, qui décida un jour de repousser les frontières de sa renommée. Pari gagné car il est célèbre aujourd'hui aux quatre coins de la planète. Le couscous, denrée de base du Nord de l'Afrique et plat national dans plusieurs pays (Algérie, Tunisie, Maroc, Libye) trouve ses racines chez les Berbères. Selon une étymologie avancée, le mot couscous provient du berbère dont la forme de base est "SEKSU" qui désigne à la fois la semoule de blé dur et le plat populaire dont elle est l'ingrédient de base. Le nom "COUSCOUS" a été donné à la préparation faite autrefois traditionnellement dans un plat en terre. L'historien culinaire Lucie BOLENS décrit des pots primitifs de couscous trouvés dans des tombes qui remontent au règne du roi berbère Massinissa c'est-à-dire entre 238 et 149 Av JC. Mais la thèse la plus répandue et la plus plausible celle de l'apparition du couscous en Afrique du Nord dans la région de Tiaret, à 350 km d'Alger, où des fouilles archéologiques ont révélé la présence d'ustensiles de cuisine datant du 9ème siècle et qui ressemblent très fortement à l'outil principal de cuisson du couscous, le couscoussier.<sup>12</sup>

Sous l'empire Romain (à partir de -500 av .J.C. environ), le blé était essentiellement cultivé dans les colonies d'Afrique du Nord, du Proche Orient et en Sicile. Ces régions font office de greniers nourriciers. En effet, elles exportent leur production de blé dans tout l'Empire par de longs circuits commerciaux. Le blé dur réussissant bien dans les zones chaudes et sèches. Ainsi, à partir de l'Antiquité Gréco-romaine, le blé devient la base de l'alimentation des populations méditerranéennes. L'expansion du couscous s'effectua à partir du 11ème siècle grâce au développement commercial de cette région, et en particulier le développement des cultures de blé, apporté par les conquêtes arabo-musulmanes. C'est ainsi que le couscous fut amené et répandu en Afrique sub-saharienne, en Andalousie et dans le pourtour méditerranéen en général et au Moyen-Orient. Ce mets a été introduit dans la péninsule ibérique au 13ème siècle, une période de domination musulmane, entre 829 et 1063, peut être à l'origine de l'introduction du couscous en Sicile. Le Portugal a introduit la

---

<sup>11</sup> Amari chawki, l'âne mort, Op.Cit, p.87.

<sup>12</sup> Le couscous, un plat mythique de l'Afrique du nord, disponible sur l'adresse : [http://bu.usthb.dz/IMG/pdf/le\\_couscous.pdf](http://bu.usthb.dz/IMG/pdf/le_couscous.pdf)

## Chapite II : les mythes implicites

---

denrée au 16ème siècle dans sa colonie brésilienne où il demeure un plat important du petit-déjeuner aujourd'hui. Il existe aujourd'hui une grande variété de couscous dans le monde cette spécialité reste maghrébine. A l'instar du riz en Asie, la semoule du couscous est un aliment de base de la gastronomie maghrébine et plus généralement de l'alimentation des populations d'Afrique du nord.

Les Français l'ont découvert sous Charles 10 à l'époque de la conquête de l'Algérie. Le couscous s'est classé en 2006 en deuxième position des plats préférés des français. L'expansion du couscous s'est poursuivie et a connu une importante poussée durant le 20ème siècle grâce aux vagues successives d'immigration depuis l'Afrique du Nord vers de nombreux pays européens, et en particulier en France où ce plat est devenu au fil des années très populaire. Par ailleurs, le couscous demeure en Afrique du nord un plat national avec une forte connotation religieuse et sociale. Le couscous constitue une symbolique gastronomique dans la tradition algérienne, et maghrébine : festivité, mariage, circoncision, offrandes, décès... Il suscite une rencontre, des retrouvailles. C'est aussi un lien qui raffermi l'amitié et renforce davantage les alliances familiales. Il signifie, en outre, liens et rapprochements. Le couscous est le plat du partage, donc de l'hospitalité, de la générosité et de convivialité qui renvoie au principe fondateur de toute communauté humaine qui est la "solidarité".<sup>13</sup>

Le couscous est un plat [berbère](#) originaire du [Maghreb](#). C'est un plat traditionnel qui devient le premier plat en Algérie par excellence. L'Algérie possède de différentes préparations de couscous. En effet, dans chaque région ou ville le couscous est différent (à base de viande, de légumes...).

Il devient un plat mythique par excellence dans notre société par rapport à son importance. Il est omniprésent dans les cérémonies et les fêtes. Il est souvent le plat du vendredi dans la plupart des maisons algérienne. D'ailleurs, il est considéré comme le patrimoine de l'humanité, une identité nationale.

---

<sup>13</sup> Ibid

### 4- Le mythe du lapin :

« [...] un lapin vivant bien sur, à peine installé dans le Break»<sup>14</sup>

Lièvre et lapin sont des animaux lunaires. Que ce soit aux Amériques, en Europe, en Asie, en Afrique, partout dans le monde, ils sont associés à la lune. On les voit dans les taches sombres que présente l'astre de la nuit. En témoigne la comptine de notre enfance.

Néanmoins, ce lapin *de la lune* est aussi relié à la Déesse Terre et au monde souterrain car creuseur de galeries, il vit dans des terriers. Dans nos cimetières ruraux où il élit fréquemment domicile, il n'est pas rare de le voir surgir d'une vieille tombe. Sa faculté de procréation en fait un symbole de fécondité associé à la lune et à sa puissance fécondante qui régit la végétation, les eaux et le cycle menstruel des femmes.

Son nom latin, *cuniculus*, est peut-être d'origine ibérique. L'Espagne, 1000 ans avant notre ère, pullulait de lapins. Les Phéniciens l'appelaient *I-Saphan-Im*, littéralement *le pays des damans*, petits mammifères qui ressemblent aux lapins et qu'ils ont cru reconnaître. I-Saphan-Im devint avec les Romains Hispania. Varron (116-27 av. J.-C.) donne cette étymologie :

« Les lapins, *cuniculi*, ont pris leur nom au fait qu'ils ont coutume de creuser eux-mêmes des souterrains, *cuniculos*, pour se cacher dans les champs. »

Pour Isidore de Séville (VII<sup>e</sup> s.), *cuniculus* serait une déformation de *caniculus*, le petit chien. Il faut effectivement des chiens de petite taille pour débusquer les lapins dans leurs terriers.

*Lepus*, le lièvre, aurait pour origine le mot grec *leporis*.

Naturellement craintif, le lièvre est associé à la peur. L'expression *détaler comme un lièvre* (ou un lapin) évoque cette peur, mais *être fou comme un lapin* fait allusion à la lubricité de l'animal. La patte de lapin est connue pour être un puissant porte-bonheur.<sup>15</sup>

Le lièvre semble avoir été l'animal préféré d'Aphrodite (Vénus). On pouvait, selon une ancienne croyance, acquérir sa beauté et sa grâce si l'on mangeait du lièvre sept jours de suite. Il était un symbole de la Grande Déesse chez les Celtes et les Scandinaves. Artémis (Diane) raffolait du sang des lièvres qu'elle chassait. Elle était la compagne du chasseur Orion dont l'image, à sa mort, fut placée dans les étoiles. La constellation du Lièvre se trouve à ses pieds. C'est Hermès qui l'y aurait mise.

---

<sup>14</sup> Amari Chawki, l'âne mort, Op.Cit, p.104.

<sup>15</sup> Le symbolisme du lièvre et du lapin, disponible sur l'adresse : <http://www.dictionnairedessymboles.fr/article-symbolisme-lievre-lapin-56328375.html>

## Chapite II : les mythes implicites

---

En Égypte, Osiris est, sous sa forme animale, représenté par un lièvre. Tué par son frère Seth, il est démembré en quatorze morceaux — 14, la moitié d'un mois lunaire — Isis, son épouse déesse de la lune, le rappelle en vingt-sept jours. Le vingt-huitième jour, elle confectionne le phallus qui remplace le pénis perdu. Osiris a retrouvé son intégrité. Il est un dieu complet et peut à nouveau procréer. La plénitude du mois lunaire aboutit à Isis en personne. Enceinte du dieu-lièvre, elle mettra au monde Horus.<sup>16</sup>

En Islam, le descendant du Prophète, Ali, se présente sous l'apparence d'un lièvre. Il symbolise le fils sacrifié. L'idée du sacrifice divin symbolisée par la mort du lièvre est également présente dans le bouddhisme. Le bodhisattva prend l'apparence d'un lièvre pour se jeter dans les flammes. De même, un lièvre s'immole par le feu pour nourrir Bouddha affamé.

Nous l'avons vu avec le mythe d'Osiris, le lièvre est lié au sacrifice, à la mort et à la résurrection, de même que son cousin le lapin, habitant de nos cimetières et manifestation de la lune qui féconde la Déesse-Terre dans laquelle nous retournons lorsque nous nous éteignons. En Europe, à la fête de Pâques, les enfants cherchent dans les jardins des œufs et des lapins en chocolats. Cette tradition est une résurgence du culte de la déesse de la Nature dont les symboles ont été absorbés par le christianisme. Östara en pays germaniques, Easter chez les Anglo-Saxons, est une déesse de fécondité qui se fête à l'équinoxe de printemps, moment où le jour et la nuit sont d'égale longueur, et qui annonce la germination — en d'autres termes, la résurrection —. Son animal symbolique est le lièvre. Östara et Easter sont à rapprocher d'Astarté / Ishtar / Aphrodite / Vénus.

En temps qu'image liée à la Déesse, le lièvre a longtemps symbolisé le paganisme dans la chrétienté. Sa capture par un chasseur était autrefois une métaphore du *paganisme vaincu*. Mais parce qu'il est lunaire et donc de nature changeante et ambivalente, il représente aussi le Fils divin sacrifié et ressuscité, le Christ. En outre, dans l'iconographie chrétienne, trois lièvres dans un cercle et unis par les oreilles est un symbole de la trinité. Ils peuvent rappeler aussi les trois phases de la lune (montante, pleine, descendante). Un lièvre blanc couché

---

<sup>16</sup> Ibid

## Chapite II : les mythes implicites

---

aux pieds de Marie (Notre-Dame) incarne la victoire sur la « tentation de la chair ».

Le lièvre est le quatrième signe du zodiaque chinois. Dans la mythologie, la lune est habitée par un lièvre de Jade très occupé à préparer un élixir d'Immortalité. Il est un symbole de longue vie. Il représente le renouvellement cyclique et perpétuel de la vie et de la nature. Les Chinois prêtent à l'animal des qualités de lucidité et de clairvoyance. Le lièvre naît, en effet, avec les yeux ouverts.

Dans les rêves, lapin et lièvre sont distingués. Le lapin, associé à la luxure à cause de sa sexualité débridé et de sa prolifération, peut signifier un débordement de la libido mais aussi une prolifération quelconque n'ayant aucun lien apparent avec la sexualité. Le lièvre, quant à lui, est associé à la vitesse, la course, la rapidité. Il peut symboliser le dynamisme, l'agilité, les réflexes et l'intelligence instinctive du rêveur.<sup>17</sup>

---

<sup>17</sup> Ibid

### **5- Le mythe du coquelicot :**

«[...] elle n'a donc pas fait d'effort pour ramasser quelques coquelicots»<sup>18</sup>

«[...] tu savais que le coquelicot était un cousin du pavot?»<sup>19</sup>

Grand-Coquelicot (*Papaver rhoeas*) est une plante médicinale.

Synonymes : Coquelicot, Coquet, Pavot-coquelicot, Pavot de champs, Pavot rouge, Pavot-coq, Chaudière d'enfer, ponceau, Gravesolle, Mahon, Rose-de-loup, Rhoias en grec...

Le terme coquelicot dérive de "Coquerico" qui signifie "Coq" en raison de la ressemblance entre la couleur de la crête de coq et la couleur des pétales des fleurs de la plante.

Le terme "Rhoeas" vient du grec "Rhoias *mêkôn*" signifiant "qui coule" et faisant allusion à la facilité avec laquelle des pétales tombent : la fleur s'ouvre et se fane en une journée, remplacée le lendemain par une nouvelle fleur. Pour certains auteurs, le mot "Rhoeas vient du grec et signifie rouge".

La plante est probablement originaire du Proche et Moyen-Orient, accompagnant l'homme dès les premières cultures de [céréales](#) : la grand-coquelicot poussent facilement dans les terres fraîchement remuées pour la culture ou la construction (par activation des graines enfuîtes dans la terre suite à l'exposition à l'air et à la lumière).

Le grand-coquelicot est qualifié de " [Messicole](#) ", c'est-à-dire, une plante compagne habituelle des moissons Il a été retrouvé des fleurs de coquelicot dans des tombes égyptiennes datant du XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

La couleur rouge de coquelicot indique son origine lointaine : aucune insecte d'origine d'Europe ne peut apercevoir cette couleur rouge qui leur paraît d'un [gris foncé](#), mais le coquelicot émet une couleur que les abeilles peuvent parfaitement distinguer, il s'agit d'une couleur dans le spectre de l'ultraviolet.<sup>20</sup>

Le coquelicot est une plante sauvage annuelle, de la famille des Papavéracées (*Papaveraceae*). La taille de plante est variée de 30 à 90 cm.

---

<sup>18</sup> Amari Chawki, l'âne mort, Op.Cit, p.80.

<sup>19</sup> Ibid, p. 99.

<sup>20</sup> Coquelicot, disponible sur l'adresse : <http://www.aly-abbara.com/museum/photographie/Papaveraceae/coquelicot/coquelicot-medicinal-01.html>

## Chapite II : les mythes implicites

---

les tiges sont ramifiées et dressées, [à poils raides](#) ; à la casse ou à la blessure laissent échapper un suc (latex) laiteux produit par des cellules lactifères (qui contient chez certaines espèces de papavéracées, l'opium et des dérivés morphiniques, mais ces substances narcotiques ne sont pas retrouvées dans le latex produit par le grand-coquelicot).

Les feuilles sont très [polymorphes](#) ; les feuilles basales sont pétiolées ; diversement et inégalement très découpées en lobes étroits et dentés ; les feuilles supérieures sont sessiles et trilobées.

Les fleurs sont solidaires, terminales, mesurant de 7 à 10 cm de diamètre et portées sur des très long pédoncules hérissés.

La corolle de la fleur de la grand-coquelicot est composée de quatre pétales chiffonnés avant de s'épanouir complètement, de couleur rouge vif écarlate, mais exceptionnellement sont blancs, roses ou violets, ils sont inégaux : deux pétales externes qui se chevauchent et qui recouvrent les deux pétales internes qui font presque la moitié de la taille des pétales externes. On peut découvrir sur certaines fleurs la présence de six pétales, quatre internes et deux externes.

Parfois les pétales portent une tache noire à la base (macule) ; cela peut se voir sur tous les pétales, mais parfois seulement sur les pétales internes, ou encore, sur la même plante, on peut constater la présence des fleurs aux pétales maculés et des fleurs non maculés.

Les fleurs de coquelicot sont sans parfum et sans nectar, mais les étamines noires violacées, sont très nombreuses autour de l'ovaire ; ils libèrent un abondant pollen très apprécié par les abeilles.

Le style est absent remplacé par un chapeau aux lignes stigmatiques ; il coiffe directement l'ovaire.

Le coquelicot symbolise le sommeil, l'oubli, la mort et le repos éternel. Il est utilisé en gage du souvenir de la guerre, cela provient du poème de John McCrae, datant de 1915 « Au champ d'honneur, les coquelicots sont parsemés de lot en lot ».<sup>21</sup>

---

<sup>21</sup> Ibid

## Chapite II : les mythes implicites

---

Le coquelicot est consacré à Déméter (Cérès chez les Romains), la fille de [Cronos](#) et de [Rhéa](#) ; sœur de Zeus. Elle est la déesse grecque l'agriculture et des céréales, dont elle facilite la germination ; elle est également la Déesse de la Moisson

Le coquelicot et les pavots en général sont rattachés à Déméter non seulement parce que le [coquelicot croit au milieu des champs des blés et des autres céréales](#), mais aussi parce que, Zeus (Jupiter), lui en fait manger pour lui procurer du sommeil et quelques trêves à sa douleur provoquée par la perte de sa bien aimée, sa fille la belle Perséphone (Coré-Perséphone) (ou Proserpine chez les Romains), enlevée par Hadès (Pluton), pour devenir son épouse et partager avec lui le règne du monde de l'au-delà (le monde des morts ; le monde inférieur).

Au Proche-Orient : en [Syrie](#) et au Liban, le [Coquelicot](#) est appelé " [الشقيق - شقائق النعمان](#) - chaqiq ; chaqa-i-q al-Nou'man " qui signifient " la plaie ; les plaies du Seigneur ". Ces noms sont liés au mythe de l'amour d'Aphrodite ([عشتار - Ishtar](#) la syrienne ou [Inanna](#)) et Adonis (ou Ba'l ; [Tammouzi - Dummuzi](#)) ([النعمان - أدونيس](#) - al-Nou'man = le Seigneur) :

Le mythe d'Adonis est originaire de Syrie, il s'agit du récit des amours de la déesse Astart (Ishtar) et Adonis, mais des modifications ont été apportées à la version syrienne en Egypte et à Chypre avant de parvenir en Grèce.

Une des versions grecques raconte qu'Adonis était le fils de Cinyras, roi de Chypre et de Myrrha (qui se métamorphosa en myrte - [آس أو ريحان شامي](#) - plante utilisée en [Syrie](#) pour décorer les tombes).

Adonis fut recueilli par Aphrodite qui le confia à Perséphone, la reine du monde des morts. Cette dernière, prise de passion pour le jeune et beau garçon, refusa de le rendre à Aphrodite qui éprouvait de l'amour pour lui.

Zeus qui fut consulté dans cette affaire de cœur décida qu'Adonis restera auprès de Perséphone un tiers de l'année, un autre tiers il accompagna Aphrodite, puis pour les autres tiers de l'année, Adonis serait libre de choisir, lui-même, où séjourner.<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> Ibid

## Chapite II : les mythes implicites

---

Adonis qui séjournait auprès d'Aphrodite, passait beaucoup du temps à pratiquer sa passion, la chasse. Alors un jour, dans une partie de chasse, il fut attaqué par un féroce sanglier, probablement envoyé par un des anciens et jaloux amants d'Aphrodite (Arès ou [Apollon](#), ou encore la sœur de ce dernier [Artémis](#)). Ce sanglier blessa Adonis mortellement à l'aine.

Le sang qui coula de la blessure fatale d'Adonis se répandit sur le sol donnant naissance aux [anémones](#), mais dans la version syrienne du mythe, le sang d'Adonis se changea en coquelicots, pour cette raison cette plante porte jusqu'à nos jours, le nom de "[Plaies de Nou'man = Plaie du Seigneur](#) - شقائق النعمان".

Effectivement, on peut facilement constater que la couleur des fleurs de coquelicot est étonnement trop proche de celle du sang artériel (rouge vif), donc il est tout à fait logique de faire le rapprochement entre le sang d'Adonis et le coquelicot.

Le séjour alternatif d'Adonis (ou Ba'l, ou Tammuzi) auprès de la reine du monde des morts et auprès de la déesse de l'amour représente le cycle annuel des saisons ; une répétition éternelle de la mort et la résurrection de la nature.<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup> Ibid

### **6- La tenue kabyle :**

« [...] Ma mère... annonce Ptit Ho pour tout commentaire devant une vieille dame habillée en *fota* traditionnelle rouge et jaune, surmontée d'une veste de survêtement vert »<sup>24</sup>

L'important pour un mythe n'est pas qu'il soit historiquement inscrit dans la réalité, mais qu'il désigne une origine et fonde ainsi une société. Un mythe fonctionne avec une histoire, une langue et des pratiques qui assurent la transmission de la mémoire collective.

La généalogie du « bon kabyle » est-elle antérieure à la colonisation de *Tamazya* centrale de 1830 et à l'étude de la société kabyle par les militaires-intellectuels français ? La paternité revient-elle à l'abbé Guillaume-Thomas Raynal ? Dans son ouvrage posthume, L'abbé explique l'indépendance dont aurait toujours joui le peuple kabyle par la topographie caractéristique de son territoire :

« Ils doivent à la disposition de leur terrain de n'avoir pas été subjugués. Leur liberté est toujours restée entière et elle l'est encore. »

Il trace un tableau historique empli d'affabulations fantaisistes : origine nordique, descendant des Vandales, etc. Son écrit fournira l'essentiel des thèmes du « bon kabyle », instigué et exploité par les colons pour des intérêts mercantiles. Réactivé et remanié à partir de 1962 par le régime d'Alger et les islamistes : cinquième colonne, agent des néocolonialistes, séparatistes, pratique tiède de l'islam, ethnocentrisme, etc.

En revanche, le terme du « mythe kabyle » fut utilisé pour la première fois par Charles-Robert Ageron. Après avoir examiné la chronologie des travaux des savants français sur les peuples de l'ancienne colonie française d'Afrique du Nord. Il ressort, affirme l'historien, un a priori bienveillant à l'endroit des Kabyles et sévère pour les Arabes. Il explicite l'introduction par le concept politique déterminé par le « diviser pour régner » de Machiavel.<sup>25</sup>

La conclusion de l'historien qu'il relativisera ultérieurement est fondée néanmoins elle est incomplète. Elle laisse en suspend de nombreuses questions, principalement le pendant du « mythe kabyle » que l'application du concept machiavélique aurait nécessairement exigé. De plus, elle prend le contre-pied de

---

<sup>24</sup> Amari chawki, l'âne mort, Op.Cit, p.85.

<sup>25</sup> La tenue kabyle, disponible sur l'adresse : <http://www.kabyles.com/un-mythe-pour-aneantir-une-identite-1/>

## Chapite II : les mythes implicites

---

l'impératif sécuritaire des militaires, administrateurs pointilleux d'une colonie française régentée par un système uniforme. Par ailleurs ils étaient au fait des « valeurs morales », particularismes locaux et susceptibilités de chaque groupe « linguistique », étroitement contrôlés pour les besoins de la politique coloniale.

Naturellement pour que le concept parvienne à ses fins, les Français l'auraient développé en direction de deux parties afin qu'elles se neutralisent et, lorsque les circonstances l'exigent, utiliser un groupe contre l'autre. Les Français ont-ils appliqué le concept à la lettre ? Le régime colonial d'Alger les a-t-il copiés ? (Gendarme kabyle en pays arabophone et vice-versa ?). À notre connaissance, l'historien ne mentionne nullement l'existence de « mythe arabe ». Nous aborderons ce sujet dans : *Mythe arabe dissimulé*. Nous constaterons que les Français l'amènèrent dans leurs bagages et leur politique a accéléré l'arabisation des *Maziyes*.

Les effets d'une politique prokabyle et antiarabe affichée et mise en pratique auraient été potentiellement explosifs et préjudiciables à l'autorité française sur les Arabes particulièrement attentifs à leur « autorité » et « supériorité » civilisationnelle sur les *Maziyes*. Ils n'auraient pas manqué de se sentir floués, déconsidérés et se révolter contre les privilèges accordés aux Zwawas . Or nous ne trouvons nulle trace d'une législation favorable aux Kabyles ou un développement économique conséquent.<sup>26</sup>

La robe kabyle de par ses couleurs vives et chatoyantes égailent et fait briller la femme de mille feux. Cette robe ancestrale a su traverser les âges, elle a d'ailleurs inspiré un grand nombre d'artistes, de poètes ou de peintres.

La robe kabyle a constamment fait l'objet de créativité dans la façon de mettre les dentelles ou Lahwaci, mais elle n'a jamais été modernisée au sens propre du mot jusqu'à une période récente. La confection du costume kabyle est typique à chaque région. C'est ainsi que l'on retrouve "Taqendurt" ou "taksiwt" Iwadiyen".

El fouta est une pièce importante de la robe traditionnelle de kabylie. C'est un tissu assorti qui se porte par dessus la robe kabyle (tajelebth n'kbayel) (voir la photo de gauche). En général, la fouta se compose d'un tissu brodé de bandes ou de rayures de couleurs différentes qui se succèdent. Ce vêtement s'est de tout temps.

Aujourd'hui, la robe kabyle retrouve un nouveau souffle, elle s'ouvre au monde et ses artisans n'hésitent plus à s'inspirer d'autres créations. Elle devient plus légère, ses broderies sont de plus en plus fines. Mais cette nouvelle version

---

<sup>26</sup> Ibid

## Chapite II : les mythes implicites

---

n'est pas prête de détrôner la robe traditionnelle qui reste le must dans les mariages. D'ailleurs, les femmes d'autres régions du pays n'hésitent plus à se procurer une robe de Kabylie pour la constitution de leur trousseau.<sup>27</sup>

La culture algérienne est riche, variée et très ancienne. Chaque région, chaque ville, ou oasis constitue un espace culturel particulier. La Kabylie, les Aurès, les Hauts-Plateaux, la vallée du M'zab, l'Algérois, le Hoggar sont chacune des régions avec des particularités culturelles et parfois linguistiques. Si on parle de la Kabylie, on évoque cette région connue pour ses traditions et ses coutumes ancestrales, à savoir le port de la robe kabyle qui demeure à ce jour la fierté de notre pays. La robe kabyle n'a pas toujours eu la forme qu'elle a aujourd'hui.

Cette tradition ancestrale commence à disparaître malheureusement. Ceci n'exclut pas que dans certaines régions notamment béli douala, les habitants à ce jour sont attachés à cette tradition. En plus de sa beauté porter la robe kabyle est une fierté pour l'Algérie.<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup> La robe kabyle traditionnelle, disponible sur l'adresse :

<http://www.dziriyia.net/culturdz/article.php?p=216&title=la-robe-kabyle-traditionnelle>

<sup>28</sup> Robe kabyle, un symbole de fierté, disponible sur l'adresse :

<http://www.tribunelecteurs.com/2015/05/18/robe-kabyle-un-symbole-de-fierte/>

# Conclusion générale

## **Conclusion:**

L'étude que nous avons fait est partagée en deux grands chapitres:

Le premier chapitre au titre "les mythes explicites" est divisé en titre et sous titres. nous avons repéré les différents mythes explicites dans le cas de notre étude: L'âne mort de Chawki Amari. Et le deuxième chapitre intitulé "les mythes implicites", à travers celui-ci nous avons montré la relation entre les mythes et la société algérienne.

Cette étude nous permettons de découvrir que chaque société que ce soit française, maghrébine ou encore algérienne a ses propres pratiques mythiques religieuses ou sociales qui marquent sa culture et son patrimoine.

Après une étude approfondie du roman de Chawki Amari « l'âne mort » que nous avons supposé. Ce dernier est un récit mythique à travers leur contenu, il contient des histoires mythiques que nous avons montré, la mythologie grecque, ainsi les mythes religieux sacrés occupent une large partie du roman de aAmari en donnant les différents types des mythes et leurs impacts sur la société algérienne et nous avons repéré tous les mythes qui existent dans l'œuvre de façons implicite ou explicite.

De ce fait, dès le premier contact avec l'œuvre de Chawki Amari, nous avons remarqué que le roman est un texte littéraire d'une intentionnalité mythique avec une façon caractérisée par l'humour et Le rire.

Par ailleurs, nous avons réellement dans la société algérienne pu voir les différents mythes qui ne disparaissent pas et restent mise en cause.

Nous remarquons que les mythes existent dans le romans de Chawki Amari se caractérisent par une dimension mythique religieuse et sociale de rire, de l'humour et d'aventure à travers tout au long du voyage des trois copains qui sont les principaux personnages de ce roman.

L'écrivain cherche a exposé son œuvre à travers ses écrits avec un style exceptionnel qui répond a certains besoins de la société, il y a une originalité qui offre une dimension mythocritique de toute une société maghrébine et précisément algérienne.

Chawki Amari cherche à exposer un travail raffiné en abordant des plusieurs mythes. A travers ce type de créature artistique l'écrivain cherche à

démontrer au lecteur des expressions et des pratiques mythiques dans notre société. Ainsi il offre un champ de lecture très large qui donne réellement une possibilité d'entamer plusieurs recherches grâce à leur richesse sur plusieurs plans dans notre vie quotidienne.

Nous concluons que notre mémoire est destiné aux lecteurs des romans, et nous estimons avoir atteint l'objectif que nous sommes fixés au départ. D'ailleurs nous avons repéré quelques mythes explicites et implicites abordés dans notre corpus, aussi nous avons référé à leurs relations avec notre société.

# **Bibliographie**

# Bibliographie

## Corpus:

- Amari Chawki, *L'âne mort*, Blida ( Algérie), barzakh, 2014.

## Ouvrages théoriques:

- Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Folio essais, 1998.
- Mircea Eliade, *Images et symboles*, Paris, Tel Gallimard, 1997.
- Sellier Philippe, «*qu'est ce qu'un mythe littéraire?* » in «*mythe et littérature* »,huet-brichard d-c.,paris, hachette,2008.

## Références électroniques:

- Agnès Rosenstiehl, la couleur bleue, disponible sur l'adresse :  
<http://www.almanart.org/la-couleur-bleue.html>
- Bertrand châtelain, disponible sur l'adresse :  
<http://carmina-carmina.com/carmina/contes/asinus.html>
- Coquelicot, disponible sur l'adresse : <http://www.aly-abbara.com/museum/photographie/Papaveraceae/coquelicot/coquelicot-medicinal-01.html>
- Dans les religions, disponible sur l'adresse :  
<https://1001symboles.net/symbole/sens-de-boeuf.html>
- La définition de mythes , disponible sur l'adresse :  
[http://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729838799\\_extrait.pdf](http://www.editions-ellipses.fr/PDF/9782729838799_extrait.pdf)
- La définition de mythocritique , disponible sur l'adresse :  
[www.fabula.org/acta/document817.php](http://www.fabula.org/acta/document817.php)
- La définitions d'Animal mythique en français, disponible sur l'adresse :  
<https://fr.glosbe.com/fr/fr/animal%20mythique>
- La robe kabyle traditionnelle, disponible sur l'adresse :  
<http://www.dziriya.net/culturdz/article.php?p=216&title=la-robe-kabyle-traditionnelle>

- La symbolique de Bœuf , disponible sur l'adresse :  
<https://1001symboles.net/symbole/sens-de-boeuf.html>
- La symbolique des couleurs, disponible sur l'adresse : <https://www.dol-celeb.com/cultures/symbolique-couleurs/>
- La tenue kabyle, disponible sur l'adresse : <http://www.kabyles.com/un-mythe-pour-aneantir-une-identite-1/>
- Le couscous, un plat mythique de l'Afrique du nord, disponible sur l'adresse : [http://bu.usthb.dz/IMG/pdf/le\\_couscous.pdf](http://bu.usthb.dz/IMG/pdf/le_couscous.pdf)
- Le mythe explicite, disponible sur l'adresse:  
[www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1387.aspx](http://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1387.aspx)
- Le mythe social; disponible sur l'adresse:  
<https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/M-mythe-fx077>
- Le mythe de qabil et habil, disponible sur l'adresse :  
<http://www.muslimshop.fr/livres/enfance-et-education/histoires-et-contes/habil-et-qabil-lhistoire-des-deux-fils-dadam-orientica-2-915638-08-x-p-471.html>
- L'histoire d'âne durant les siècles, disponibles sur l'adresse :  
<https://cheminstraverse-philos.fr/1%C3%A2ne-et-le-philosophe-tribune-libre>
- Le mauvais œil et le destin, disponible sur l'adresse:  
<http://www1.alliancefr.com/judaisme/le-mauvais-oeil-mythe-ou-verite-aucune-espece-nest-autorisee-a-dominer-toutes-les-autres-5021132>
- Le pneu accroché aux villa, disponible sur l'adresse: <http://lavoixdesidibelabbes.info/khamsa-fi-ain-que-dieutout-puissant-vous-protege-du-mauvais-oeil/>
- Le symbolisme du lièvre et du lapin, disponible sur l'adresse :  
<http://www.dictionnairedessymboles.fr/article-symbolisme-lievre-lapin-56328375.html>
- Mythologie grecque et romaine, disponible sur l'adresse :  
<http://www.dicoperso.com/term/adaeaeb1acafac61,,xhtml>
- Qu'est ce qu'un mythe, disponible sur l'adresse:  
<https://education.toutcomment.com/article/qu-est-ce-qu-un-mythe-12341.html>
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/destin/24692#MZyXsBtjRgtbv8jp.99>